

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 nº16 • du 26 juillet au 1 août 2006 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Coup de pouce au Jardin

Le Jardin de sculptures fait un pas de plus vers sa réalisation, avec l'appui de la Ville de Winnipeg

■ Page 5.

Entraide à vélo

Sara Martin est connue pour être coursière à vélo. Elle a aussi mis sur pied dans le centre-ville un organisme qui aide les gens à obtenir un vélo.

■ Page 7.

Pas de vacances pour les élus?

Que font les politiciens en vacances... quand ils en ont?

■ Page 8.

Pas facile, l'OMC

L'agriculture : un dossier chaud sur lequel les négociations internationales achoppent.

■ Page 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo du haut : Nathalie Forgues, ci-contre : Jennyfer Collin, et photo du bas : Daniel Bauhaud

Les bonnes affaires du Fringe

Le Festival Fringe c'est du théâtre, mais c'est aussi l'occasion pour des artisans de monter des kiosques et proposer leur marchandise. Une bonne affaire, le Fringe? Suffisament pour que certains d'entre eux fassent la tournée des Fringe dans les villes de l'Ouest! Et pour les amateurs, le festival se poursuit jusqu'au 30 juillet. Nous vous offrons un aperçu des spectacles à voir.

■ Pages 9 et 10.

Guerre et paix

Roméo Dallaire était à Winnipeg la semaine dernière. Au moment où Israël fait la guerre au mouvement du Hezbollah au Liban, et où le rôle du Canada change en Afghanistan, nous l'avons écouté parler de guerre et de paix.

■ page 3.

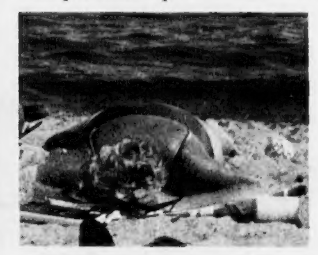
MÉTÉO

Un été d'exception

Le beau temps, c'est bon bour le commerce!

Jennyfer COLLIN

« On vit le dixième été le plus sec depuis 1873, avance la météorologiste à Environnement Canada, Suzanne D'Amour. C'est un été très très sec, mais du côté de la température, ce n'est pas anormal. La moyenne pour juillet est de 26 degrés. Même si ça a monté jusqu'à 36 degrés, on se maintient dans des températures près de la normale saisonnière. »



Un été sec et chaud qui désespère les agriculteurs de la province, mais qui plaît aux vacanciers... et aux commerces saisonniers.

« C'est une excellente saison pour nous, raconte le propriétaire des Jardins St-Léon, Denis Rémillard. Mais il faut absolument qu'il pleuve. Bientôt, il y en a qui vont pleurer. On prie pour la pluie! »

Suzanne D'Amour précise que, pour le mois de juin 2006, 29 millimètres de pluie sont tombés et, à la mi-juillet, seulement 4,5 millimètres de pluie avaient été accumulés depuis le début du mois.

« On se maintient à 40-44 % de la normale!, s'exclame-t-elle. Ça commence à être pressant du côté des agriculteurs. »

Saison hâtive

Aux Jardins St-Léon, la saison a débuté de sept à dix jours plus tôt qu'à l'habitude, en raison de la disponibilité des produits. « Les produits sont en grande quantité en ce moment et leur qualité est excellente, indique Denis Rémillard. Les fraises et les framboises durent plus longtemps par temps sec. Mais au niveau de la récolte, il faut que les agriculteurs aient de la pluie bientôt. »

Au terrain de golf La Vérendrye à La Broquerie, le propriétaire Michel Tétrault vit une excellente année. Le parcours a accueilli 25 % plus de golfeurs que l'an dernier. « L'année dernière il pleuvait tout le temps, explique Michel Tétrault. Cet été, le monde n'a même plus peur qu'il pleuve : il ne pleut jamais! On est très contents. »

SAINT-ADOLPHE

Résidence rouverte

La résidence pour aînés de Saint-Adolphe a obtenu, le 14 juillet, l'aval de la Province pour rouvrir ses portes.

L'édifice avait perdu en avril son permis après une inspection de la Commission des standards pour les résidences de soins personnels du Manitoba et du Bureau du commissaire de la prévention des incendies.

« L'édifice est d'un certain âge, souligne son propriétaire, Robert Brousseau. Cela fait près de 30 ans qu'il n'avait pas été réaménagé. Au fait, nous aurions souhaité construire une nouvelle résidence, mais nous n'avions pas les fonds requis pour réaliser un projet de cette envergure. Alors, nous avons effectué des changements importants à la bâtisse actuelle. Il était temps. »

En effet, le propriétaire a effectué la réfection des planchers, du système électrique et du système de gicleurs d'eau. De plus, il a installé des détecteurs de fumée dans chaque chambre de la résidence.

« Le système d'alarmes a également été mis à jour, afin d'assurer la sécurité de nos 42 résidents », souligne Robert Brousseau.

La résidence pour aînés contacte présentement ses résidents, dont la plupart étaient temporairement admis dans des hôpitaux administrant des soins de courte durée. « Le premier résident nous est revenu le 18 juillet, indique Robert Brousseau. Nous sommes heureux de voir se remplir à nouveau la résidence. Et eux aussi, car les hôpitaux ne peuvent offrir la programmation et les activités comme nous le faisons ici. Ça leur manquait. »

D. B.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

Politique

Un cri du cœur

Si le Canada veut faire rayonner les valeurs démocratiques de ses citoyens, il devra intervenir davantage dans les conflits qui sévissent dans le monde. Même au prix de la vie de ses soldats. Le sénateur Roméo Dallaire explique…

Daniel BAHUAUD

Le Canada doit maintenir ses troupes en Afghanistan, rebâtir son corps diplomatique et augmenter ses contributions au développement international. C'est ce qu'a affirmé le sénateur Roméo Dallaire lors d'une rencontre organisée le 19 juillet par le Parti libéral du Manitoba.

Plus de 175 personnes ont convergé vers l'hôtel Radisson à Winnipeg pour écouter les propos du général à la retraite qui commandait les troupes des Nations unies lors du conflit en Somalie en 1994.

Dans une élocution qui alliait un humanisme compatissant et une vision conséquente du rôle du Canada sur la scène internationale, le sénateur a préconisé la protection des civils dans les pays ravagés par les conflits et le terrorisme.

« Le Canada a la réputation de valoriser la justice, le respect des droits humains et le *fair-play* sur la scène internationale, a-t-il déclaré. Nous sommes respectés. Nous avons inventé les forces du maintien de la paix. Nous avons du leadership en développement international. Chez nous, les droits de la personne sont enchassés dans notre constitution. La défense des droits humains et la protection de civils font partie de nos valeurs fondamentales.

« Dans une ère où les civils sont les plus importantes victimes du terrorisme, des situations de conflit et des gouvernements autoritaires, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas intervenir dans des zones de conflits. Nous ne pouvons pas reculer et nous replier sur nous-mêmes, même si l'on nous tire dessus et que nous subissons des pertes. La paix dans le monde et la défense des droits de la personne ont un prix. »

Roméo Dallaire estime que le Canada devrait demeurer en Afghanistan jusqu'à ce que le respect des droits de la personne et de la démocratie y soient bien ancrés.

« C'est un long processus, fait-il remarquer. Nous y serons pour 15, 20 ou 30 ans, comme nous l'avons été à Chypre. La grande différence entre Chypre et l'Afghanistan c'est que le monde a changé. Et pour le pire. »



photo : Daniel Bahuaud

Roméo Dallaire : « Quelles sont nos valeurs profondes? Défendrons-nous les droits de la personne pour tous? Ou y a-t-il des personnes qui ont plus de droits que d'autres? »

Un monde changé

Selon Roméo Dallaire, l'ère du maintien de la paix est révolue. « Les conflits ne sont plus limités à deux armées s'affrontant sur un champ de bataille, souligne le sénateur. Dans les situations de conflit ou de terrorisme, les civils sont devenus une "arme" de guerre. En Somalie et un peu partout en Afrique où il y a eu des conflits, le viol systématique des femmes est devenu une tactique sanctionnée par les généraux et les leaders politiques.

« En Bosnie, on n'hésitait pas à massacrer les civils, poursuit-il. Au Moyen-Orient, c'est pareil. Les Talibans ont été d'une cruauté extrême. Pour les terroristes, les civils sont une marchandise. Ils comptent sur la peur pour mener leur cause. Si nous voulons protéger les civils, il faut intervenir.

« Il ne faut pas non plus avoir peur de condamner nos alliés américains lorsqu'ils vont trop loin en menant leur guerre contre le terrorisme, poursuit-il. La détention indéfinie des prisonniers de Guantanamo et la torture des détenus en Irak sont des preuves que même les démocraties peuvent écarter les droits de la personne. »

Pour les terroristes, les civils sont une marchandise. Pour les protéger, il faut intervenir.

Roméo Dallaire estime qu'il faut développer la force de frappe de l'armée canadienne.

« Quand on nous tire dessus, il faut pouvoir se défendre, soutient-il. Quand on tire sur les civils, il faut pouvoir les défendre. Pour être crédibles, il faut pouvoir rendre la pareille à l'ennemi.

« En Somalie, les Hutus ne nous prenaient pas au sérieux parce qu'ils savaient que nous ne pouvions pas les pacifier. Ne répétons pas la même erreur en Afghanistan.

« La diplomatie a toujours eu un rôle à jouer, souligne le sénateur. Et là encore, les effectifs ne sont pas nombreux. Quand le gouvernement fédéral a réduit le déficit dans les années 1990, il n'a laissé que les quatre murs de la structure du corps diplomatique. Le Canada a perdu un de ses plus importants instruments. Nous avons besoin de la capacité d'exercer de la pression politique dans les régions où les conflits pourraient commencer. Et il faut avoir le personnel pour le faire.

« C'est nécessaire pour la sécurité des Canadiens à l'étranger autant que pour protéger les droits des civils, poursuit-il. On le voit avec les difficultés que nous connaissons aujourd'hui à évacuer les Canadiens du Liban et d'Israël. »

Roméo Dallaire a également souligné qu'une fois une région pacifiée, le travail des Canadiens ne fait que commencer. « Il faut contribuer généreusement, en argent et en ressources matérielles et humaines, pour rebâtir ces pays, déclare-t-il. Pour y arriver, le gouvernement devra faire preuve de leadership, en augmentant les effectifs de l'Agence canadienne du développement international qui, elle aussi, a subi des compressions. On ne peut pas laisser le gros du travail aux organismes non-gouvernementaux. Leurs ressources sont trop limitées. »

Matière à réflexion

À un moment de son histoire où le Canada questionne son rôle sur la scène internationale turbulente, les propos du sénateur Roméo Dallaire peuvent servir de matière à réflexion aux Canadiens, surtout dans le contexte de la course au leadership du Parti libéral fédéral.

Le sénateur dit appuyer le candidat Michael Ignatieff parce qu'il cherche « un véritable homme d'État capable de prendre des décisions saines et courageuses sur le plan éthique ».

Le député libéral fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, était présent à la rencontre. Il voit la situation internationale du même œil.

« À cause de son expérience militaire, qui n'a pas toujours été des plus agréables, et de son esprit humanitaire, Roméo Dallaire a rendu un témoignage crédible, note-t-il. Il a avancé des arguments qui ont beaucoup de poids. Il a parlé de la réalité du monde d'aujourd'hui, tout en ramenant la discussion sur les droits de la personne, même lorsque nous n'avons rien à gagner sur le plan économique ou politique. Pour cela, la salle l'a salué par une ovation.

« Nous devons intervenir, poursuit le député. En Afghanistan, mais aussi au Darfour, où près de trois millions de personnes souffrent parce que nous n'avons rien à "gagner" et qu'ils n'ont rien à nous offrir. Il me semble que rien faire ne serait pas canadien. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Les réchauffements de la planète

Il y a longtemps que le Proche et le Moyen-Orient sont des points chauds de la planète. Depuis la création de l'état d'Israël, les périodes de paix relatives peuvent se compter sur les doigts des deux mains. Entre Israéliens et Palestiniens, une paix sera-t-elle possible un jour? Entre Israël et les états arabes qui l'entourent, des relations de bon voisinage sont-elles même envisageables?

Les sympathies du monde occidental ont longtemps penché du côté d'Israël. Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, après les horreurs de l'Holocauste et devant un mouvement sioniste qui colonisait la Palestine depuis la fin du 19e siècle, la création d'un état permettant aux Juifs d'être en sécurité dans un pays bien à eux allaient de soi. Il y avait une incontestable légitimité là-dedans. Mais la réalité, c'est aussi que les Palestiniens n'eurent pas grand-chose à y dire; que la Palestine, longtemps sous directorat britannique, n'avait pas d'indépendance et pas grand pouvoir décisionnel. Si les pays européens anciens colonisateurs, et les nations occidentales en général ont plaidé pour la création de cet état juif, se sont-ils alors sufisamment préoccupés de la réaction possible des pays et des populations sur place ?

Pendant des années, dans le conflit isarélo-palestinien ou israélo-arabe, les israéliens ont semblé être les « good guys », ceux vers qui allaient notre sympathie naturelle.

Mais depuis 25 ans, cet état d'esprit a changé progressivement. Finie l'époque où on pouvait penser qu'il y avait là un « bon » facilement identifiable, et des méchants condamnés à perdre leur combat moins légitime.

Aujourd'hui le regard que l'occident pose sur la région est beaucoup plus juste parce qu'il reconnaît aussi au peuple palestinien le droit de vivre, en sécurité, dans un pays à lui, et de s'épanouir.

Mais cette reconnaissance est arrivée bien tard. Elle est arrivée alors que le conflit israélo-palestinien allait d'escalades en escalades, et se faisant, devenait toujours plus radical. Depuis des années, chaque escarmouche, chaque événement, chaque tuerie, chaque mort ne fait qu'alimenter une logique de guerre qui paraît de plus en plus implacable aux yeux de ceux qui la soutiennent. Y a-t-il une solution pacifique possible? Et dans le conflit qui éclate au Libanm par exemple, qui né.gociera avec le Hezbollah?

La disparition du bloc soviétique, l'avènement des États-Unis comme grand état policier, la faiblesse relative des Nations unies, les conflits de toutes sortes qui continuent d'éclater un peu partout, les disparités sociales au plan international, la montée des terrorismes : la planète se réchauffe. Il n'y a peut-être pas plus de zones de guerre qu'avant, mais les tensions semblent plus fortes et beaucoup de points chauds, sur le point d'éclater.

Les Libanais sont les plus récentes victimes de cette logique guerrière. Une logique qui fait reculer toujours plus loin les espoirs de paix et de réconciliation.

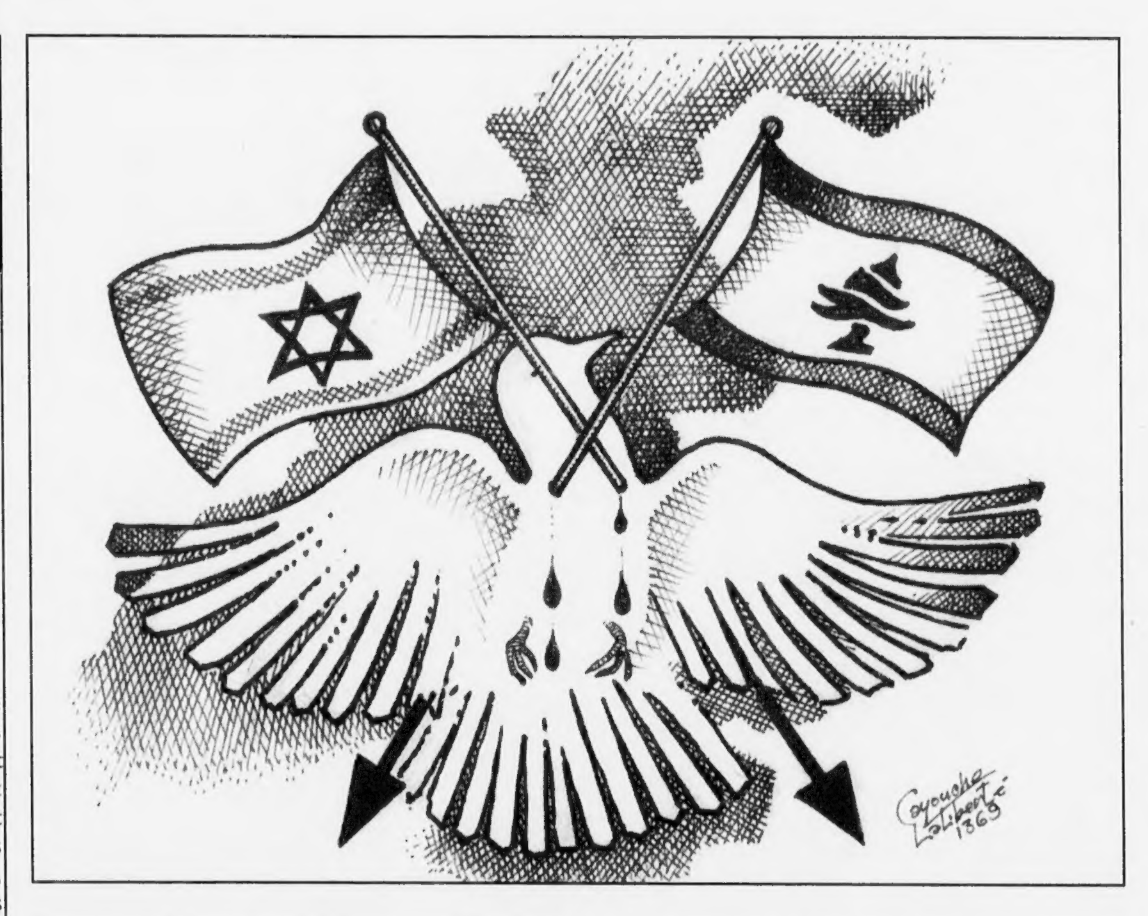
•••

Les efforts de paix en temps de guerre, le sénateur et général à la retraite Roméo Dallaire connaît ça. Son message à Winnipeg la semaine dernière semblait pourtant s'articuler en partie dans cette logique de guerre : le temps des strictes missions de paix est terminé, dit-il. Le Canada, pour intervenir à l'étranger et accomplir des missions comme celle qui lui échoit en Afghanistan, doit être suffisamment équipé au plan militaire. Imposer la paix en temps de guerre, c'est d'abord et avant tout imposer le respect, et donc démontrer une indéniable supériorité au plan de la technologie, par exemple. Une logique selon laquelle il faut préparer la guerre pour obtenir la paix.

•••

Pourtant, nous aurions, nous, habitants de la Terre, d'autres sujets de préoccupation, tout aussi importants et urgents. Car un autre des points chauds de la planète, c'est justement son réchauffement et la nécessité d'agir. De Los Angeles à New York et jusqu'en Europe, les vagues de chaleur estivales s'intensifient et causent des dommages. Ce n'est pas là le seul signe de réchauffement, mais l'une de ses conséquences. Une conséquences palpable, inconfortable ces temps-ci, parfois dangereuse. Qui a un lien étroit avec notre façon de mener les activités sociales et économiques qui assurent notre survie : agriculture, industrie, préservation de terres sauvages, tourisme, etc.

Dans tous ces domaines, chaque partie du monde a besoin des autres pour assurer sa sécurité, sa survie, son épanouissement, trouver des solutions qui s'imposent aux maux de la planète et tenter un partage équitable. C'est une évidence. La nécessaire solidarité est aussi une logique qui a sa place sur l'échiquier de la planète. Pas sûre qu'elle soit moins efficace que la logique de la guerre.



Chronik Politiké

Le Canada, un fédéralisme en évolution

Éric Plamondon

Le 1er juillet 2006, le Canada a célébré 139 ans. En 1867, le Canada est en effet devenu un pays par la volonté de quatre provinces. Une centaine d'années plus tard, dix provinces et trois territoires forment notre pays dans un système fédéral. En 2006, les Canadiens ont élu Stephen Harper comme premier ministre, c'est-à-dire comme chef de pays. Avec lui, la fédération canadienne sera maintenue, perdue ou modifiée.

Le mot fédération vient de *foedus*, qui signifiait un pacte entre sociétés ou nations. Le concept du fédéralisme désigne une entente entre des entités pour former deux niveaux de gouvernement (ou plus) autonomes dans au moins une sphère de juridiction.

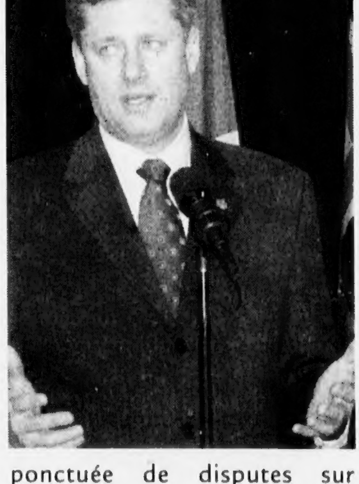
Un citoyen bien renseigné connaît les responsabilités de chaque palier de gouvernement, ce qui est plutôt rare! La confusion est compréhensible, vu l'évolution des ententes fédérales-provinciales. Un exemple : le domaine de la santé est de juridiction provinciale, mais étant donné les besoins de ce secteur et comme nous avons un *Canadian Health Act* qui définit cinq principes en matière de services de santé canadiens, nous avons un ministre et un ministère de la Santé au fédéral et dans chaque province.

Il est généralement admis que le fédéralisme canadien est passé par six phases. Les voici :

Entre 1867 et 1896, nous avons connu la période du **quasi-fédéralisme**, soit un fédéralisme colonial ou impérial (l'influence de la Grande-Bretagne demeurait puissante). Entre 1896 et 1930, nous passons par le **fédéralisme classique** (aussi connu sous le nom de fédéralisme dualiste). Il y a un respect strict des compétences de chaque niveau de gouvernement.

Pendant les années 1930-1960, nous entrons dans la période du **fédéralisme coopératif**. Les besoins viennent de l'après-guerre et de la grande dépression. La plupart des projets viennent du fédéral.

Ensuite, de 1960 à 1982, nous passons par le **fédéralisme compétitif**. C'est une période



ponctuée de disputes sur l'interprétation du régime fédéral. Il y a aussi une compétition pour l'allégeance première des citoyens. Cela prend fin en 1982 avec le rapatriement de la constitution. Commence alors la période du **fédéralisme constitutionnel**. Dorénavant, il y aura un texte écrit pour guider les relations entourant notre fédération. Ensuite vient la période du **fédéralisme pragmatique** : c'est la vision de Jean Chrétien dès son accession au poste de premier ministre en 1993. Cette période est un fédéralisme pratico-pratique, mais pas sans confrontation (référendum de 1995).

Depuis, Paul Martin a brièvement dirigé le pays, pour laisser place à Stephen Harper. Tous deux ont parlé de recréer un équilibre entre le pouvoir fédéral et celui des provinces. Les enjeux diffèrent cependant. Stephen Harper met en marche des mécanismes qui s'alignent avec son idéologie de base, qui conçoit les relations internes du pays par l'entremise des libertés individuelles des citoyens canadiens dans une réalité mondiale où les forces économique et militaire importent.

Harper veut revoir ce que nous désignons comme fédéralisme asymétrique comme moyen de se soustraire à l'omniprésence fédérale. C'est ce qu'il a fait en permettant au Québec de prendre le siège canadien à l'UNESCO.

Dans sa philosophie, il faut fournir aux provinces ce dont elles ont besoin pour être autonomes et prospères. La même règle s'applique à l'individu. C'est pour cela que nous avons droit à une réduction de la TPS et que le projet d'un système de garderie national sera enterré avant même de voir le jour. La philosophie est simple : laissons à l'individu le pouvoir de déterminer ce qui est le mieux pour lui.

Et le rôle du gouvernement?

Selon Harper, les services gouvernementaux (lorsqu'ils sont nécessaires) sont mieux administrés par les provinces, plus proches de la population et capables de considérer les réalités régionales. Le fédéral, lui, s'occuperait de la défense et des relations internationales (voir les dépenses récentes dans le militaire canadien et les accolades avec le président George W. Bush).

Où sont les valeurs soi-disant canadiennes? Où sont les concepts qui parlent de notre union comme pays partageant certaines mœurs? Retournons à notre système de santé. Les principes d'universalité et d'accessibilité veulent que peu importe notre situation financière ou géographique, on recevra des services médicaux de qualité. Nous pourrions aussi citer des standards d'éducation, d'inclusion, de mobilité, de qualité de vie et j'en passe.

Le rôle du fédéral est d'assurer un standard national dans les secteurs importants pour la société. Les provinces font valoirles régions, le gouvernement fédéral cherche à les transcender. Une entente fédérale est un dialogue continuel sur les façons de développer un pays dont les citoyens ont des mœurs communes tout en reconnaissant l'importance des régions.

Le projet canadien a toujours été « en négociation ». Dans une ère où la mondialisation devient un projet irréalisable et où l'Occident se referme sur la toute-puissance de ses individus, il serait dommage que le projet de la société canadienne se perde dans la montée de la droite.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

Jardin de sculptures

115 000 $ de Magnifico

L'appui financier de la Ville pourrait permette aux promoteurs du Jardin de sculptures de trouver d'autres sources de financement

Nathalie FORGUES

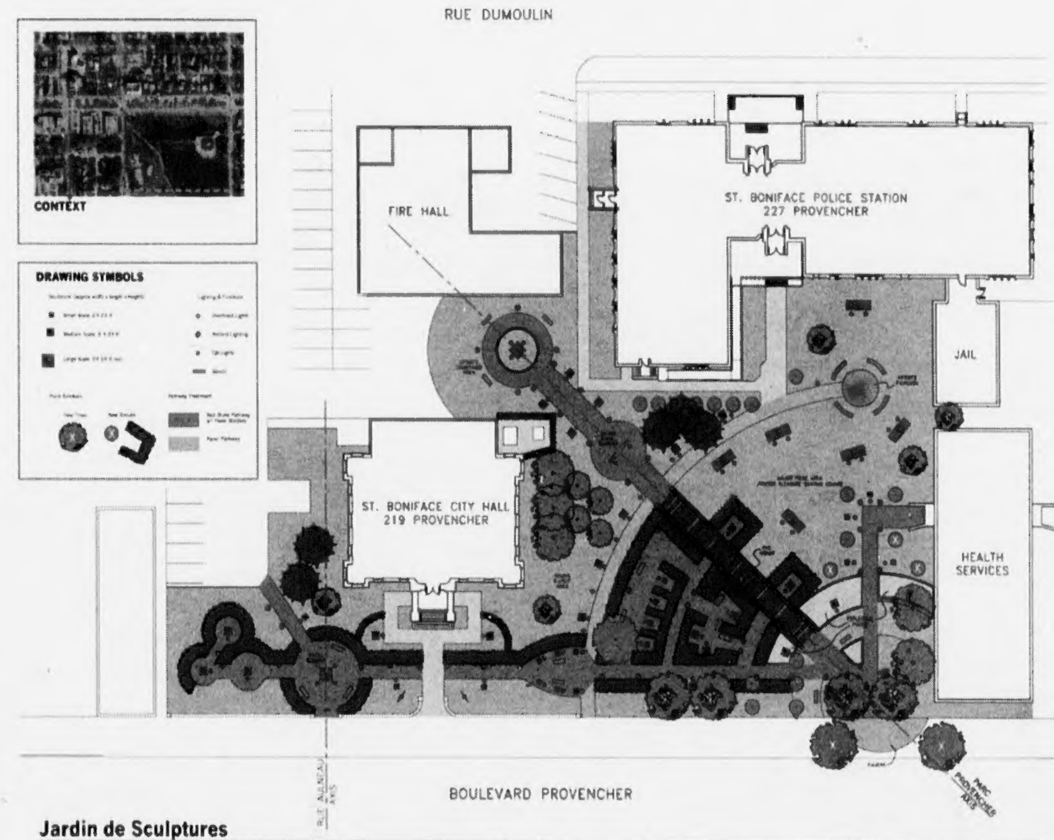
Le projet du Jardin de sculptures a reçu un gros coup de pouce de la part du conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico. Ce dernier a remis 115 000 $, une contribution qui permet de passer à l'étape suivante.

Le projet du Jardin de sculptures a reçu un total de 125 000 $. En plus de la somme importante remise par le conseiller Franco Magnifico, le conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves, a alloué 10 000 $ au projet.

L'argent provient du fond réservé à l'aménagement de parcs et d'espaces verts que chaque conseiller obtient pour investir dans son quartier.

Ce n'est cependant pas l'objectif souhaité par les responsables du projet qui espéraient obtenir 244 000 $. Franco Magnifico va poursuivre ses démarches pour trouver la différence. « On ne sait pas d'où l'argent va provenir, mais je vais tenter de trouver d'autres sources de financement dès l'an prochain », explique-t-il.

« Il est important d'appuyer ce projet puisque ça fait partie du développement du boulevard Provencher, ajoute-t-il. On doit offrir plus d'espaces verts pour que les gens puissent relaxer. Il doit y avoir un équilibre entre les immeubles et la qualité de vie. Ce projet va améliorer la qualité de vie de tous les gens. »



Archives la Liberté

Projet de la Maison des artistes francoiphones, le Jardin de sculptures entourerait l'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface.

Ce projet va contribuer à créer un lien entre la Fourche, qui est un endroit récréatif, et le boulevard Provencher. Les centaines de personnes qui traversent le pont Provencher auront maintenant un endroit où ils pourront se reposer.

Le conseiller se garde toutefois de dire que ce coup d'envoi pour le projet est relié avec les prochaines élections. « Je travaille sur ce projet depuis deux ans et peut-être même plus, reconnaît Franco Magnifico. Ça prend du temps à mettre tous les éléments ensemble et depuis les derniers six mois, tout semble s'être concrétisé. Qu'il y ait une élection ou non, le projet se poursuit. »

« Avec l'appui de Franco Magnifico, on va pouvoir accélérer le processus au niveau de la province », indique le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, qui entrevoit cogner à la porte du gouvernement provincial sous peu.

Il n'y aura pas de *Liberté* le 9 août

La Liberté **sera publiée la semaine prochaine** (édition du 2 août) mais **fera relâche le 9 août.**

URBANISME

Des vélos pour tous

Les vélos inusités ou abîmés ont leur place : au Bike Dump, on reconstruit des vélos à partir de pièces fonctionnelles.

Marie-Chantal BÉDARD

Dans un atelier dont l'entrée donne sur une ruelle près de l'angle des rues William et Main au centre-ville de Winnipeg, des passionnés du cyclisme travaillent vers un but : que les vélos soient accessibles à toutes les bourses.

Le *Bike Dump* est un centre de recyclage de bicyclettes. Les mécaniciens bénévoles réparent les bicyclettes, en construisent des nouvelles à partir de pièces fonctionnelles et montrent aux gens à réparer ou construire un vélo. « Pourquoi acheter un vélo neuf quand on peut en acheter un vélo retapé pour 40 à 70 $? », demande une des mécaniciennes bénévoles et fondatrices du *Bike Dump*, Sara Martin.

Fini les barrières!

« Nous voulons aider les gens du quartier qui ne peuvent pas se permettre d'acheter un vélo, explique Sara Martin. Une personne qui veut apprendre comment réparer sa bicyclette a accès à plusieurs cours payants à Winnipeg. Nous sommes très occupés à aider les gens du quartier qui ne peuvent pas se permettre de suivre ces cours. Les mécaniciens bénévoles les aident gratuitement à construire leur propre vélo. Mais, tous peuvent donner leur vieille bicyclette ou acheter un vélo que nous avons construit. (1)

« Nous voulons avoir un impact dans le centre-ville, être une source, poursuit-elle. Les pauvres sont plus susceptibles d'utiliser un vélo comme moyen de transport, mais, au niveau de la ville, nous voulons recycler les bicyclettes dont les gens ne se servent pas. »

Bike Dump a aussi le mandat d'informer les gens. « Tout le monde devrait apprendre comment réparer son vélo quand il l'achète. Cette information ne devrait pas être un secret. Les réparations détaillées, c'est une autre histoire, mais tout le monde devrait connaître le fonctionnement essentiel d'un vélo et devrait pouvoir réparer une roue. »

Ces connaissances traversent toutes les frontières. « Personne ne montre aux femmes comment réparer un vélo, insiste Sara Martin. Nous voulons équilibrer ça. Il ne devrait pas y avoir de barrières de race, de sexe ou de situation économique. »

Bike Dump organise des ateliers sur la réparation de vélos. D'une durée de cinq semaines, chaque série d'ateliers vise un public particulier : les adultes, les femmes et les enfants.

Leur atelier est situé dans un des quartiers les plus défavorisés de Winnipeg. « La rue Main n'a pas changé depuis 50 ans : missions d'aides, pawn-shops et hôtels. C'est important pour nous d'être là pour les gens qui y vivent pour donner aux gens les plus démunis de la ville. Étant là, on peut faire une différence dans ce quartier », explique Sara Martin.

Histoire d'amour… sur deux roues

Bike Dump a ouvert ses portes en octobre 2005. Avant, les mécaniciens collectaient des pièces et construisaient des vélos pour les vendre à des amis. Finalement, ils ont trouvé un local par hasard.

« C'est notre premier été et jusqu'à présent, tout se déroule assez bien, indique Sara Martin. Les gens sont venus travailler avec les vélos cet hiver, mais pas autant que maintenant, ce qui est bien parce qu'on avait besoin d'organiser l'espace. Il reste beaucoup à faire parce que nous faisons cela dans notre temps libre. Nous travaillons tous à plein temps. »

À vélo!

Sara Martin est impliquée dans le cyclisme depuis 1999. Messagère à vélo, elle est co-propriétaire de la compagnie de courrier Ghost Rider qu'elle a démarrée en 2005. Ghost Rider fait la livraison de colis à vélo dans la ville entière. De plus, elle fait des courses à vélo et a remporté la deuxième place au Cycle Messenger World Championship en 2003 à Seattle.

« Être un cycliste, c'est beaucoup plus que mener un vélo, c'est un style de vie, c'est une culture. Le vélo comme mode de transport ne pose pas de barrière entre le cycliste et sa communauté tandis que la voiture a tendance à isoler les individus et les séparer du monde qui les entoure. La mentalité et les valeurs d'un cycliste sont différentes. Un vélo qu'on a réparé ou construit soi-même n'a pas de prix. Il existe plusieurs organisations dans le monde qui s'y prennent de façons créatives pour sensibiliser le public à l'environnement. Il faudrait s'organiser entre groupes pour lutter contre la culture de la voiture. Ce mouvement est assez récent, mais ça commence à bouger. C'est encourageant de voir d'autres groupes sur l'Internet parce que parfois, comme cycliste, on se sent seul. »



photo : Marie-Chantal Bédard

Selon Sara Martin.

(1) Pour toute information concernant le Bike Dump ou les services de messagerie Ghost Rider, consultez les site www.bike-dump.ca et www.ghost-rider.ca.

Les enfants décorent le village



Le Camp TÉKITWÉ, organisé par le Réseau communautaire de la région de l'Est, a préparé une murale pour embellir l'immeuble abritant Physique Plus. Sous la direction de l'artiste-peintre Robert Freynet, la vingtaine d'enfants de six à 11 ans du camp a peint la murale le 19 juillet dernier. « Les jeunes ont lancé des idées d'activités pour les différentes saisons et ensuite, Robert a réuni ça pour créer la murale », explique la coordonnatrice du camp, Nicole Smith. « On voulait absolument que ce soit des jeunes de la communauté qui fassent la murale », ajoute pour sa part l'agente de développement communautaire du Réseau communautaire de la région Est, Muriel Therrien. Sur la photo, les enfants présentent fièrement leur œuvre en compagnie de Robert Freynet.

SAISON ESTIVALE

Des politiciens en vacances

Alors que la plupart des gens profitent du soleil et du temps passé en famille durant la saison estivale, d'autres doivent rester à l'affût de leurs obligations.

Nathalie FORGUES

On les voit partout : à des fêtes communautaires, des annonces officielles, des festivals et même à des barbecues. On les entend parler à la radio ou à la télévision et on peut lire leurs commentaires dans les journaux. Les représentants politiques sont la cible des médias. En cette fin du mois de juillet, *La Liberté* a voulu savoir si ces figures populaires avaient quelques moments de répit durant la saison estivale.

Il est souvent difficile pour les politiciens de planifier des vacances et décrocher du boulot. Toujours interpellés par leurs obligations, certains ne peuvent tout simplement pas arrêter.

Magnifico en campagne

C'est le cas, entre autres, du conseiller municipal de Saint-Boniface, Franco Magnifico. « Vous savez ce que je vais faire durant l'été, indique le principal intéressé. Je vais rester dans les environs puisque c'est une année électorale. Il faut que je commence à préparer ma campagne et que je recrute des gens pour être prêt à temps. Je ne vais sûrement débuter ma campagne officielle qu'en septembre, mais je dois m'y préparer. »

C'est donc un mois d'août chargé qui s'annonce pour le conseiller. « Je vais sûrement prendre quelques jours de congé ici et là, mais je ne prendrai pas de vraies vacances, ajoute-t-il. Je n'ai rien de prévu. »

Pour d'autres, le mois d'août promet d'être un peu plus de calme. « Je quitte le 4 août pour deux semaines de vacances, mentionne le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Je vais aller au chalet pour me reposer, m'isoler, lire un livre et accueillir ma famille. Avec mon horaire, ce n'est pas toujours facile d'organiser des rencontres familiales. »

Des vacances attendues

Ce n'était pas la date prévue au départ, mais le député a été contraint de remettre ses vacances à une date ultérieure en raison d'un événement important. Dans ce métier, il faut s'attendre à tout.

« Pour moi, être en vacances, c'est quitter la ville, explique Raymond Simard. Certaines personnes peuvent rester chez elle, mais moi je dois partir, sinon toutes les raisons sont bonnes pour retourner au bureau. »

De son côté, la sénatrice Maria Chaput préfère passer du temps à la maison. Rejointe à son bureau d'Ottawa où elle venait d'accueillir une délégation de ministres et de députés irakiens pour leur expliquer le fonctionnement du processus démocratique au Canada, elle avoue que ce n'est pas toujours une tâche facile de mettre ses fonctions de côté.

« Je ne serais pas revenue à Ottawa, mais étant présidente du comité sénatorial des langues officielles, il y a certaines responsabilités qui viennent avec le titre », précise-t-elle.

Puisque les Chambres font relâche durant les deux mois d'été, les sénateurs et députés peuvent retourner dans leur patelin. Cela ne signifie pas qu'ils sont en vacances.

« C'est le temps de reprendre contact avec la communauté qu'on représente, explique Maria Chaput. En juillet, je n'ai pas eu une semaine sans réunions. »

Ce ne sont pas les activités qui manquent pour la sénatrice. En plus de présider la campagne de financement pour la construction du théâtre du Cercle Molière, Maria Chaput fait partie du groupe de travail pour la réforme du Sénat.

« J'ai beaucoup de lecture à faire sur cette réforme, mentionne-t-elle. Je veux sensibiliser les francophones du Manitoba à l'importance d'avoir leur représentant au Sénat. Ce sont des sujets qui ne peuvent pas attendre. »

Elle compte toutefois profiter de deux semaines de vacances si l'horaire ne change pas. « Si je peux avoir un peu de congé, je veux rester à la maison et recevoir des membres de la famille et des amis, admet la sénatrice. C'est quelque chose qui ,me manque beaucoup pendant l'été. »

Dès la mi-août, Maria Chaput doit retourner à sa routine. Une liste de rendez-vous l'attend et elle compte aussi participer, tout comme Raymond Simard, au caucus du Parti libéral qui se tiendra à Vancouver cette année.

C'est donc une dernière poussée pour ces quelques représentants qui pourront ensuite prendre quelques jours de repos. Des vacances sûrement bien méritées.

FESTIVAL FRINGE

Encore quelques jours d'activités

Le Festival Fringe n'est pas terminé! Vous avez jusqu'au 30 juillet pour en profiter.

Nathalie FORGUES

Pour ceux et celles qui croient avoir manqué certaines présentations du Festival Fringe, détrompez-vous. Les quelque 130 compagnies de théâtre, danse, musique et animation sont dans la région jusqu'au 30 juillet. Il est encore temps d'enfourcher sa monture et de prendre part aux activités. Voici un aperçu de quelques-unes des présentations.

Rachelle Elie remet son costume de Joe dans la comédie ***Joe : The Perfect Man***. Né dans le cadre d'un atelier offert par Philippe Gaulier, Joe est devenu le Charlie Chaplin de Rachelle Elie. « Je pense que Joe est l'aboutissement de mes études et de mon travail des dix dernières années. C'est tout ça dans une petite pièce de théâtre. »

Bouffonne, actrice, comédienne, Rachelle Elie ne cache pas avoir jumelé tous les ingrédients pour donner un caractère particulier à son personnage. Auteure de la pièce, elle a compté sur la collaboration de Adam Lazarus (*Fable*) et de Mike Kennard (*Mump & Smoot*) pour la conception de l'histoire.

« On a décidé que Joe passait une audition pour jouer dans la pièce *Macbeth* de Shakespeare, explique la comédienne de Toronto. Il a perdu son emploi à la suite d'une dépression nerveuse et dans un moment d'inspiration, Joe a décidé qu'il voulait jouer tous les rôles principaux de *Macbeth*. »

Un défi de taille pour ce personnage unique et un travail physique pour l'interprète.

« À 15 et 16 ans, j'étais le clown de la classe, mentionne la principale intéressée. Je ne faisais jamais mon travail. J'aimais observer, faire rire mes amis et essayer de provoquer une dépression nerveuse chez mon professeur. Je crois que cette expérience a eu un grand impact sur mon choix de carrière. »

Ascend the Throne

La troupe montréalaise Ascend the Throne a percé le milieu artistique en septembre 2005. Elle présente sa première création ***A Dark Ascension of a Vindictive Embrace***.

Un jeune homme maniaco-dépressif revit une de ses relations. Par la danse, les deux acteurs représentent les mémoires du jeune homme. Une relation intense qui a duré cinq ans. « Ils s'aimaient beaucoup, mais la maladie détruisait leur amour, explique la chorégraphe, Mélanie Sirois. Les gens voient donc le point de vue de Dave. »

À ce duo, formé de Mélanie Sirois et Mathieu Rainville, s'ajoute un musicien, Dave Chartrand, et des séquences de conversations qui lient les scènes de danse.

« Dans mon art, je veux toucher les gens, aller chercher leurs émotions », explique-t-elle.

Dario et Bario

Le duo **Dario & Bario** (George Lewis et David Taft) a fait le trajet depuis Seattle, Washington, pour conquérir le public canadien. « On voulait savoir comment la pièce était perçue dans d'autres pays, explique George Lewis. On connaît bien nos spectateurs aux États-Unis alors qu'ici, c'est un nouveau défi. »



Photo : Nathalie Forgues

Rachelle Elie dans le rôle de *Joe : The Perfect Man*.

Composée de quatre scènes, la pièce reprend certains dialogues présentés par les duos et trios de clowns européens, connus comme étant les *Golden Age of Clown* entre les années 1920 et 1930.

« Il n'y avait que des mots dans la traduction de Tristan Rémy et aucun lien entre ses dialogues, explique l'interprète de Dario, George Lewis. Ça nous a pris deux ans et demi pour en faire l'adaptation et créer une histoire avec les petits sketchs. On a eu l'aide du directeur russe, Gennadi Bogdanov.

« C'est l'histoire de deux vieux clowns qui veulent reprendre leur spectacle qu'ils ont présenté au début du siècle, ajoute-t-il. C'est un peu une compétition entre les deux clowns qui cherchent la vedette. C'est une comédie très physique. »

The Awkwards

La troupe de théâtre The Awkwards, originaire de Londres en Angleterre, en est à sa première visite au Canada pour y présenter ***The Package It Came In***. « C'est une pièce très 'british', admet la codirectrice artistique, Harriet Plewis. C'est un sens de l'humour très anglais. Ça va être intéressant de voir si les Canadiens l'aiment et la comprennent. »

La comédie centrée sur le recyclage fait un bilan des habitudes des Winnipégois et des marchés à grande surface. Trois personnalités différentes – la directrice d'un supermarché, un spécialiste de l'environnement et une célébrité d'Angleterre – se partagent la scène.

« On n'essaie pas vraiment de transmettre un message, ajoute Harriet Plewis. On va plutôt partager des conseils sur certaines choses qu'on peut faire avec les ordures ou des trucs un peu bizarres avec les choses qu'on jette.

« C'était un défi pour nous parce que c'est impossible de faire une pièce sur le recyclage, mais on s'est dit qu'on allait le faire, précise-t-elle. J'ai même travaillé dans un dépotoir à Londres pour faire un peu de recherche pour complémenter la pièce. C'était intéressant de voir ce que les gens font avec leurs ordures. Habituellement, on ne parle pas de ça parce que les gens trouvent ça dégoûtant mais c'est intéressant de regarder ça d'un peu plus près. »

By The Book

La comédie ***The Exquisite Hour***, écrite par le dramaturge albertain Stewart Lemoine (PITH!), est reprise par Bruce McKay et sa partenaire Cheryl Jack.

« C'est une belle petite histoire, explique l'interprète de Zachary Teale, Bruce McKay. Un homme se repose dans sa cour arrière après une journée de travail lorsque Mme Darimont, arrive. Elle requiert une heure du temps de Zachary Teale. On apprend peu à peu ce qu'elle veut et on découvre la vraie raison de sa visite. »

La pièce a connu le succès lorsqu'elle a été présentée par l'auteur. « C'est toujours un défi de reprendre une pièce, mais c'est le genre de défi que nous aimons beaucoup. »

FESTIVAL FRINGE

Du point de vue d'un marchand

Le Festival Fringe, c'est aussi une quarantaine de marchands qui participent à leur façon à cet événement.

Nathalie FORGUES

Le Vieux Quartier de la Bourse s'est transformé en lieu de rencontre pour accueillir quelque 130 compagnies de danse, théâtre et animation. Mais c'est aussi l'endroit où se rassemblent des marchands locaux qui cherchent à faire connaître leurs produits.

Cette année, ils sont neuf marchands alimentaires et 28 compagnies de marchandises artisanales qui s'alignent le long des édifices pour vendre de la nourriture, des vêtements, des bijoux et des objets de collection.

Certains sont des habitués de la place alors qu'une dizaine d'autres ont parcouru des centaines de kilomètres pour ne rien manquer du festival.

Tout en figurant parmi les attractions du Fringe, ces entrepreneurs en profitent pour faire connaître leurs produits.



photo : Nathalie Forgues

Andréanne Dandeneau est une des jeunes entrepreneurs qui profitent du Festival Fringe pour faire connaître leurs produits.

« C'est une bonne visibilité, explique la styliste de MJAnne Couture, Andréanne Dandeneau. C'est l'idéal puisque les gens commencent à connaître mes produits.

« C'est aussi une bonne occasion pour les jeunes entrepreneurs, ajoute-t-elle. On peut voir ce que les gens veulent et recherchent. »

De son côté, la boutique Bijou tient un stand depuis cinq ans.

« On ne serait pas ici si ce n'était pas rentable », fait observer Gérald Comeault, qui depuis deux ans est le responsable du stand.

Durant 12 jours, le Vieux Quartier de la Bourse commence à prendre vie vers 11 h, alors que les vendeurs débutent leur routine quotidienne.

« J'arrive habituellement vers 11 h, indique Andréanne Dandeneau. Puisque je ramasse mes affaires tous les soirs, ça me prend environ une heure à m'installer. Après 12 jours, ça commence à être long de toujours replacer les choses. »

« C'est quelque chose qui consomme ta vie pendant 12 jours, ajoute Gérald Comeault. Les journées sont longues, de 12 à 13 heures, mais on rencontre des gens et, entre marchands, on devient une petite famille. »

En route vers l'Ouest

Winnipeg est le début d'une longue tournée pour certains qui participent aux autres festivals dans l'Ouest du pays.

La boutique Bijou prendra part aux festivals de Saskatoon et d'Edmonton. « C'est amusant, remarque Gérald Comeault. C'est une longue tournée. On travaille fort, mais en même temps c'est une petite aventure.

« Le Festival Fringe est l'un des seuls événements qui présentent ceux qui ne sont pas à l'avant-scène de la société, poursuit-il. On a la chance de découvrir les différentes cultures des villes qu'on visite. »

Andréanne Dandeneau a toutefois décidé de ne pas participer à cette tournée, bien qu'elle y soit assidue depuis 2001.

« J'ai plus de boutiques cette année qui exposent ma collection donc je n'aurai pas le temps de faire la tournée des festivals Fringe, mentionne-t-elle. Je dois aussi commencer à préparer ma collection d'automne. »

Le calendrier communautaire



Portage-la-Prairie

✔ 4 août au 6 août • anniversaires • **120e anniversaire de l'arrivée des Labelle** (Ovila et Xélaphat) au Manitoba • 125e anniversaire de l'arrivée des Bellemare à Saint-Jean-Baptiste • info. : Carmelle, 253-4344.

Saint-Boniface

✔ 27 mai au 2 septembre • **Interprétation historique et tournées auto-guidées** • entrée : 4$ • 10 h à 18 h • Fort Gibraltar / 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.

✔ 2 juin au 3 septembre • **Visite pédestre guidée du Vieux Saint-Boniface** • Bureau de Tourisme Riel • 10 h 30 et 13 h 30 • adulte : 7 $; étudiant - âge d'or : 6 $; 12 ans et moins : 4 $ • info. : 233-8343.

✔ 27 juillet • **Projection du documentaire *Les ovnis de la guerre froide*** • CUSB, AFWPG, Planète Canada • entrée libre • 18 h • salle 1214 du CUSB • info. : 477-1515.

✔ 28 juillet au 30 juillet • **Bicentenaire Lagimodière-Gaboury** • juillet 2006 • parade avec tous les membres de la famille, tournoi de balle, après-midi au Fort-Gibraltar, BBQ familial, jeux pour enfants, banquet, messe commémorative • inscription ou info : 233-4888 ou télécopieur : 231-2562 • Saint-Boniface • www.lagimodieregaboury.ca.

✔ 1 août • **Mardi Jazz avec Chuck McClelland** • CCFM • Entrée gratuite • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 8 août • **Mardi Jazz avec avec Mira Black** • CCFM • Entrée gratuite • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 22 août • **J'ai faim – petite enfance** • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • Venez avec votre enfant vous amuser à cuisiner sans salir votre maison! • 10 h à 11 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne Colliou, 231-2350.

✔ 24 août • **Les ballons - petite enfance** • Centre de la petite enfance • venez jouer différents sports avec vos enfants et peut-être même apprendre un nouveau jeu! • École Précieux Sang • info. : Joanne Coulliou, 231-2350.

✔ 29 août • **La musique - petite enfance** • Centre de la petite enfance • Durant cette session, vous et votre enfant aurez l'occasion d'essayer différents instruments tout en composant une chanson avec le groupe. • École Précieux Sang • info. : Joanne Coulliou, 231-2350.

✔ 30 août au 3 septembre • **La face cachée du vieux couvent** • Remontez dans le temps et découvrez les secrets de l'ancien couvent tels que racontés par une des premières Sœurs Grises de la colonie de la Rivière-Rouge. La tournée peut être accompagnée du Théâtre dans le cimetière. Du mercredi au dimanche à 15h. Adultes: 6,00 $ Âge d'or/Étudiant: 4,00 $ Enfants (moins de 6 ans): Gratuit • 15 h à 16 h • Musée de Saint-Boniface • info. : Philippe, 237-4500, info@msbm.mb.ca.

Saint-Laurent

✔ 4 au 6 août • **Festival Métis** • Tournoi de balle molle, déjeuner aux crêpes, défilé, danses carrées, jigues, concours «Métis Idol», soirée dansante, activités pour les enfants • info. : Audrey Combot, 646-2959 • info. : Claudette Rainville, 646-2562 ou 233-ALLÔ 1-800-665-4443 • www.metisdays.com.

Saint-Lazare

✔ 6 août • **Journée des pionniers** • Bingo, activités pour les enfants, baseball de famille, musique, bouffe, parade, etc... • Saint-Lazare • info. : André Huberdeau, 683-2323.

Saint-Norbert

✔ Jusqu'au 7 octobre • **Le Marché Saint-Norbert** • Le plus grand marché en plein air du Manitoba Tous les samedis • 8 h à 15 h • www.stnorbertfarmersmarket.ca • info. : 275-8349.

✔ 13 août • **Foire historique** • découvrez les loisirs, la nourriture, la musique et des jeux du passé • habillez-vous en costume d'époque • 12 h à 16 h • Parc Provincial du Patrimoine de Saint-Norbert • info. : 945-4236.

Winnipeg

✔ Jusqu'au 12 août • **Expositon Natures Vivantes • de Florence Foubert** • vernissage : 13 juillet à 18 h (en présence de l'artiste) • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.

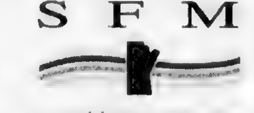
Autres

✔ Jusqu'au 3 septembre • **Sur les traces de Riel** • Découvrez le cimetière de la Cathédrale en compagnie de personnages issus de notre histoire, dans une tournée théâtrale unique. mercredi, jeudi et dimanche : 16 h 6,50 $ / personne 6 $ / âge d'or et étudiant 4 $ / 6 à 17 ans 5 ans et moins / gratuit • Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 1-866-808-8338.

✔ Jusqu'au 3 septembre • **Chasse galerie / pièce bilingue** • Soyez du voyage à bord d'un canot magique sorti tout droit de cette légende québécoise. vendredi et samedi à 21 h 6,50 $ / personne 6 $ / âge d'or et étudiant 4 $ / 6 à 17 ans 5 ans et moins / gratuit • Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 1-866-808-8338.

✔ 31 juillet au 3 août • **Camps d'été du Réseau communautaire / Ste. Anne** • pour les 6 à 10 ans • info. : Diane, 422-8650.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



MARIE-THÉRÈSE (ROY) RIOUX
BON 90e ANNIVERSAIRE À NOTRE CHÈRE MAMAN!

de : Anita, Denis, Gilbert, Étienne et Doris.

Un thé sera servi à cette occasion à la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys le dimanche 6 août de 13 h à 16 h.

UNION NATIONALE FRANÇAISE

Enfants de la Patrie

La Fête de la Bastille a été marquée par l'Union nationale française.

Daniel BAHUAUD

Les membres de l'Union nationale française (UNF) ont fêté le 14 juillet en grand, avec la visite du sénateur représentant les Français établis hors de France, André Ferrand, et du représentant des Français de l'Ouest canadien, Jacques Janson.

Le duo a été accueilli lors d'une soirée tenue par l'UNF à Saint-Boniface. Plus de 70 personnes y ont assisté, y compris la sénatrice Maria Chaput, le ministre provincial, Greg Selinger, et le président de l'Alliance française, Michel Déprez.

« C'est ma troisième visite aux francophones du Manitoba, indique André Ferrand. Vous respectez votre passé tout en vous construisant un avenir. On n'a jamais l'impression d'arriver dans un village gaulois qui ne se préoccupe que de son patrimoine. Et vous n'avez jamais oublié la France! Songeons aux liens économiques tissés récemment avec l'Alsace. Depuis 98 ans, l'UNF a accueilli et répondu aux besoins des Français venus s'établir au Manitoba, ceux de la Montagne et d'ailleurs dans la province. »



Gracieuseté Alliance française

Le trésorier, Christian Benhamou, un membre, Raymond Lafond, la sénatrice Maria Chaput et le président des anciens combattants français, Basil Rotoff, réunis au monument des anciens combattants de France du cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Le 15 juillet, André Ferrand et Jacques Janson ont visité le monument dédié aux anciens combattants du Manitoba qui ont porté l'uniforme français. La structure, dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, a besoin de réfection, un projet que l'UNF aimerait mener à bien. « Nous avons demandé au sénateur Ferrand de soutenir ce projet, indique un porte-parole de l'UNF, Christian Benhamou. Nous avons bon espoir qu'il apportera cette requête au Sénat français. »

L'UNF cherche aussi à mettre sur pied un fonds de bourses scolaires.

« Notre organisme est vieillissant, mais toujours capable de contribuer à l'épanouissement de la culture et de la langue française, indique Christian Benhamou. Nous avons vendu notre local à Saint-Boniface. Nous utiliserons les profits pour offrir des bourses aux étudiants méritants en français. »

Les dignitaires ont profité de leur séjour au Manitoba pour visiter Saint-Claude, une des communautés de la Montagne qui ont été fondées au 19e siècle par des immigrants français.

« Nous avons assisté au Festival des Nations, indique André Ferrand. J'ai pu manifester mon admiration pour ces bonnes gens qui sont si attachées à leurs racines et qui fêtent toujours le 14 juillet. En faisant vivre la langue française dans l'Ouest, elles ont démontré leur fierté et leur ténacité. Chapeau! »

Les chapeaux du bonheur



photo : Jennyfer Collin

L'Amicale francophone des chapeaux rouges a tenu sa première rencontre chez Cora Déjeuners à Saint-Boniface. Ce groupe se réunit afin de célébrer la femme de 55 ans et plus. « C'est une désorganisation, explique une des fondatrices, Lucienne Loiselle. Il n'y a pas d'ordre du jour ni de conseil d'administration. On trouve des Red Hat Society partout en Amérique du Nord; c'était le temps qu'il y en ait une francophone! » Les Chapeaux rouges se rencontrent dans le seul but de discuter, rire et partager. Pour devenir membre, communiquez avec Lucienne Loiselle au 782-8163. Sur la photo, les cinq premières membres affichent fièrement leur chapeau : Gilberte Proteau, Lucille LaRochelle, Lucienne Loiselle, Germaine Gosselin-Marion et Muriel Philippot.

COURSES DE CHEVAUX

Être jockey : un style de vie

Johanne Duquet est jockey depuis six ans et ne regrette pas d'avoir délaissé les bancs d'école pour réaliser son rêve : vivre auprès des chevaux.

Jennyfer COLLIN

Originaire de Saint-Romuald, au Québec, Johanne Duquet a toujours eu la passion des chevaux. À tel point qu'aujourd'hui, elle est devenue une des rares jockeys féminines au Canada, qui se dénombrent à une dizaine seulement.

Il y a sept ans, Johanne Duquet a déménagé avec son père en Alberta, où elle a terminé ses études secondaires. Puis elle s'est inscrite au collège pour suivre une formation afin de devenir policière. À la dernière minute, elle a choisi de renoncer à cette carrière pour réaliser son rêve : devenir jockey.

« J'étais prête à aller aux études, mais j'ai lâché pour le standardbred, qui est la course avec un boguey derrière le cheval, raconte Johanne Duquet. J'ai fait ça pendant quatre ans en Alberta, en plus du team penning, qui consiste à chasser des vaches, pendant mes fins de semaine.

« J'ai aussi pris soin d'un cheval qui a gagné une course de derby de 200 000 $, soit la plus grosse course pour laquelle un cheval peut se classer!, poursuit-elle. Depuis deux ans, je fais de la course montée (thoroughbred) dans des circuits à Calgary et Edmonton. »

À Winnipeg pour l'été, Johanne Duquet apprécie l'opportunité qui lui permettra d'obtenir sa licence de jockey.

« La piste de course est plus grande ici et les entraîneurs veulent davantage te prendre qu'en Alberta, précise-t-elle.

« Winnipeg, c'est un commencement. Si je me débrouille bien, j'aimerais aller à Woodbine, à Toronto, qui est reconnue comme la plus grosse piste au Canada. »


photo : gracieuseté Johanne Duquet

Johanne Duquet pendant une course.

Après Winnipeg, la jockey ira en Floride, où elle a obtenu un contrat dans une ferme.

« Je vais "casser" des bébés tout l'hiver pour les préparer aux courses, explique-t-elle. Ça prend un bon six mois, un an avant qu'ils soient prêts pour courser. »

Un style de vie

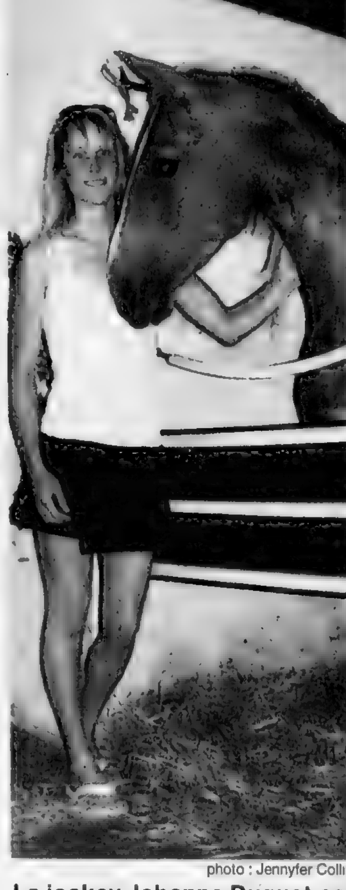
Ne devient pas jockey qui veut. Johanne Duquet raconte qu'elle doit se présenter tôt le matin aux écuries pour choisir le cheval avec lequel elle coursera le soir venu, et ce, sept jours sur sept.

« Il faut que tu t'adonnes bien avec le cheval, souligne-t-elle. Le matin, tu cherches d'étable en étable et tu parles aux entraîneurs pour savoir combien de chevaux tu peux sortir. Avec les entraîneurs, il faut que tu tombes dans leur bonne disposition.

« C'est un milieu compétitif, tant avec les entraîneurs qu'avec les autres jockeys, ajoute-t-elle. J'essaie de prouver aux entraîneurs que je suis sérieuse. Il faut que je montre que je suis ambitieuse et toujours prête au travail, chaque matin. »

Johanne Duquet est apprentie, ce qui signifie qu'elle doit maintenir son poids à dix livres au-dessous de celui des autres jockeys pour garder ce titre, en plus de ne pouvoir gagner que quatre courses seulement. À la cinquième course gagnée, elle change de catégorie.

« Être apprentie, ça me permet de monter sur plus de chevaux parce que je suis moins pesante que les autres jockeys. Je veux acquérir plus d'expérience et développer mes habiletés et surtout continuer à aimer ce que je fais. »


photo : Jennyfer Collin

La jockey Johanne Duquet est de passage à Winnipeg jusqu'en novembre.

Courser paraît tout naturel pour cette jeune femme. Cependant, elle dénote une différence entre les essais du matin et les courses du soir.

« Pendant les courses, tu as de la boue dans la figure et tu sens que c'est une compétition : tout le monde est là pour gagner, affirme-t-elle. En plus, il faut que tu fasses attention à tout le monde parce que ça peut être dangereux. Il y a tellement de choses auxquelles il faut penser, poursuit-elle. Par contre, le matin quand je me lève, je ne me dis pas que je vais travailler; je vais me promener à cheval.

«C'est sûr qu'il faut que tu aimes ce que tu fais pour continuer dans le milieu parce que c'est dur physiquement. Quand tu as le temps de relaxer, tu le prends parce que tu n'en as pas beaucoup! »

Johanne Duquet s'inspire surtout de la jockey en chef de Woodbine, Emma Wilson. « C'est mon idole!, s'exclame-t-elle. Elle était apprentie l'an dernier et maintenant, elle est la leading jockey à Toronto. Mon rêve est de me rendre là un jour! »

À la découverte du Transcanadien


photo : Nathalie Forgues

La journaliste de France Inter, Gwenaëlle Abolivier, et le photographe, Frédéric Hermann, ont traversé l'océan Atlantique pour se lancer à la découverte du Canada en train. Ils travaillent présentement à la réalisation d'un livre et d'une série documentaire intitulée « *Un ticket pour le Transcanadien* ». Partis de Montréal, ils se sont rendus à Vancouver. Leur documentaire portera aussi sur l'histoire du Transcanadien qui a unifié le pays et encouragé l'immigration. Leur série est diffusée sur les ondes de France Inter jusqu'au 31 août.



Recette

Brochette de saucisses italiennes marinées

Ingrédients :

2 lb (900 g) de saucisses italiennes douces
1 tasse (250 ml) de bouillon de boeuf
1 tasse (250 ml) de bière
2 c. à soupe (24 g) de cassonade
1 c. à soupe (15 ml) de moutarde de Dijon
2 gousses d'ail, écrasées, hachées
1 poivron rouge doux
1 poivron jaune doux

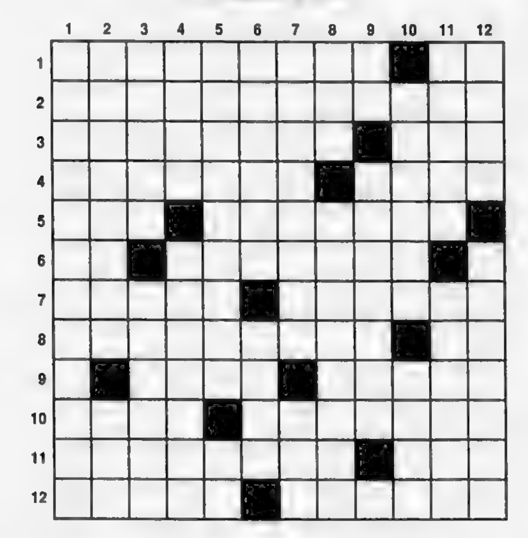
- Couper chaque saucisse en 4 morceaux et les placer dans un bol profond.
- Ajouter le bouillon, la bière, la cassonade, la moutarde et l'ail.
- Couvrir et laisser mariner 8 heures ou toute une nuit.
- Vider les poivrons et les couper en cubes. Enfiler en alternant les morceaux de saucisses et de poivrons sur des brochettes.
- Cuire sur la grille du barbecue à chaleur moyenne pendant 10 minutes en les tournant à l'occasion.
- On peut mettre des oignons rouges au lieu d'un poivron.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 400



HORIZONTALEMENT

1. Temps de réjouissances profanes. - Dut brouter dans ses derniers jours.
2. Attrouperaient dans une intention de manifestation hostile.
3. Auberges. - Sent mauvais.
4. Mettait de niveau. - Morceau de poulet.
5. Mamelle. - Immergée, plongée.
6. Premier. - Réservoir.
7. Qui provoque la mort. - Accompli.
8. Perçai, transperçai. - Doublée.
9. Boue, limon. - Articles, éléments.
10. Concret, effectif. - Feras, inventeras, élaboreras.
11. Personnage bouffon d'une comédie italienne. - Époque.
12. Chamois des Pyrénées. - Congestions.

VERTICALEMENT

1. Lancerai, projetterai violemment.
2. Habituer aux manœuvres sur mer. - Lentille bâtarde.
3. Songeas, pensas. - Moucheta, tacheta.
4. À poil. - Courir, fuir, filer.
5. Biles. - D'un bout à l'autre de « quand ».
6. Ordre donné par un juge supérieur à un juge inférieur de se présenter à lui pour rendre compte de sa conduite. - Récépissé, quittance.
7. Encornures des combles. - Thymus du veau.
8. Faible, fatigué. - Garnissaient un navire de voiles.
9. Tellement. - Paiement fait chaque année.
10. Surveillées attentivement. - Époques.
11. Plante à fleurs jaunes. - Fruit sec de l'orme.
12. Supprimée. - Amas de papiers liés ensemble.

RÉPONSES DU N° 399



par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...



GUIDE PRATIQUE POUR ÉCRIRE UNE LETTRE D'AMOUR

Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous recevez mille millions de mille milliards de sabords de lettres d'amour par semaine. Au cours des années, j'ai accumulé une bibliothèque pleine de lettres d'amour et je suis donc devenu un vrai connaisseur dans les affaires de cœur transcrites sur papier, tels : « T'es le pire écœurant que je connaisse! » et « Grâce à toi, je suis devenue lesbienne! » et (mon préféré) « Tu mérites de mourir d'un cancer du rectum! ».

Ah! Si vous saviez à quel point ces petits mots doux m'apportent de bons souvenirs – quoique j'aimerais tout de même qu'on me remette le BBQ que mon ex m'a volé en 2001. Enfin... J'obsède et je divague. Mon point est le suivant : il y a des lettres d'amour qui sont mieux écrites que d'autres. Et puisque je suis devenu un réel EXPERT dans ce domaine, j'aimerais maintenant partager avec vous quelques stratégies tout à fait stratégiques pour écrire une belle lettre d'amour.

Q : Pourquoi écrire une lettre d'amour?

R : Excellente question! Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous êtes follement en amour (avec ou contre quelqu'un – ou un animal de la basse cour) mais vous n'avez aucune idée comment vous comporter avec votre petit(e) ami(e) de cœur (ou d'étable – c'est selon) et par conséquent, vous devez constamment vous excuser pour vos commentaires gauches et tout à faits désobligeants au sujet de ses jambes (ou de ses pattes – encore une fois, c'est selon).

Vous aimeriez lui dire que vous l'aimez mais ça sort plus ou moins comme suit : « Hampf conna loogie goolah »? Voilà pourquoi c'est essentiel (et donc pas mal important) de prendre le temps de se recueillir et de mettre sur papier tout ce qu'on aimerait communiquer à notre doux, douce et/ou chèvre.

Q : Ouin mais... Attends là! Les chèvres lisent pas!

R : Excellente question! Pour commencer, je vous suggère d'utiliser du beau papier – du papier rose avec des petits chérubins, ça marche à tout coup. Pour un gars, je conseille du papier bleu avec une image de sa marque de bière préférée. Je vous conseille aussi d'utiliser un beau stylo comme dans le vieux temps, ou une plume, comme dans la toune de « Frère Jacques » mais ce cas échéant, préparez-vous à sonner les matines et ayez un briquet avec vous en tout temps. Je vous conseille aussi d'utiliser de l'encre au lieu du sang – surtout si votre lettre risque d'être longue. Je vous conseille aussi d'écrire votre lettre à la main – à moins d'être un manchot finlandais.

Q : Bon d'accord... Est-ce que je devrais parfumer la lettre?

R : Excellente question! Vous devriez toujours parfumer votre lettre d'amour! Moi, ce que j'aime faire, c'est d'insérer un échantillon de parfum qu'on retrouve dans les magazines destinés aux femmes. Sinon, j'aime aussi insérer un petit « sniffeux ». Un « *Scratch and Sniff* » a non seulement l'avantage d'être extrêmement romantique, c'est le *fun* en mônsu!

Q : Un « sniffeux »? T'es pas sérieux?

R : Excellente question! Vous devriez toujours insérer la date – le jour, le mois et l'année (si vous vous en souvenez). De cette façon, votre bien-aimé(e) aura un beau souvenir qu'il (ou elle) pourra montrer à vos petits-enfants. Et en plus, si jamais vous devez fournir un alibi à la police, c'est toujours utile.

Q : Euh... Comment devrais-je... Devrais-tu-je? Ah! Je veux savoir qu'est-ce que j'écris?

R : Excellente question! Pour commencer, il faut commencer avec l'en-tête.

Q : L'en-tête? Cossé ça?

R : Excellente question! L'en-tête, c'est la salutation! Je vous suggère de trouver une charmante formule avec le nom de la personne en question. Par exemple : « Chère Maman ».

Q : « Chère Maman »?

R : Excellente question! N'ayez pas peur de la familiarité et évitez d'être trop formel.

Q : T'écris des lettres d'amour à ta mère?

R : Excellente question! Vous devriez commencer en expliquant la raison pour laquelle vous avez décidé d'écrire la lettre. Par exemple : « Je m'étais paqueté la fraise hier soir pis quand tu m'as surpris ce matin dans les bras d'une acrobate et d'un nain, c'était pas du tout ce que tu pensais! »

Q : T'es-tu sérieux?

R : Excellente question! Le corps du texte, c'est... C'est comme le torse de la lettre. Et dois-je vous rappeler que le cœur se trouve dans le torse? Alors, il va sans dire que c'est dans cette section de la lettre qu'il faut mettre le paquet. C'est d'ailleurs ici où il faudrait mentionner pourquoi on est en amour. Voici quelques idées qui vous seront plus ou moins utiles :

- racontez votre rencontre (si vous vous en souvenez)
- racontez comment votre vie a changé depuis votre rencontre (surtout si c'est un changement positif)
- racontez que vous ne pouvez pas vivre sans lui ou elle (même si ce n'est pas vrai)
- énumérez tout ce que vous avez en commun (faites un effort)
- énumérez les qualités qui distinguent votre partenaire actuel de vos ex.

Q : C'est tout?

R : Excellente question! Évitez d'être grossier ou de faire trop de références sexuelles. Une lettre d'amour, c'est le moment où on devrait partager nos sentiments les plus intimes, nos peurs, nos espoirs pis tout ça là. Bref, il faut fabriquer plein de conneries. Si vous êtes en manque d'inspiration, allez piquer des paroles de chansons. Francis Cabrel, Joe Dassin et Marilyn Manson sont des sources inépuisables d'inspiration. Dans le même sens d'idée, vous pouvez aussi écrire de la poésie. Dans ce cas, évitez l'utilisation des images qui ont du sens. Le plus obscur c'est – le meilleur c'est!

Q : Est-ce que je devrais signer la lettre?

R : Si c'est une lettre anonyme, c'est à déconseiller.

Q : Comment devrais-je-tu-je terminer la lettre?

R : Je pense à toi, mon amour, XXX. Non! Attends! XOX! C'est ça! XOX!

CLIENTÈLE FÉMININE

UNE COMMUNAUTÉ d'actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la clientèle féminine.



Les récipiendaires du Prix Réseau 2006 : Yvonne Brémault, Juliette Brandt, Thérèse Etherington et Diane Plamondon.

Réseau action femmes

Réseau action femmes (MB) inc. est l'organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, économique, culturel, éducatif et politique.

Diners femmes de carrière

Réseau action femmes organise depuis ses débuts des diners causeries. Dès 1981-1982, les diners causeries étaient animés par des conférencières qui ont abordé plusieurs sujets tels l'économie, la politique et le droit.

Nous voilà en 2006 et l'activité est encore offerte de deux à sept fois par année. Les sujets portent sur les femmes entrepreneurs, la femme et la politique, comment développer sa carrière, le stress, la santé, le marketing par Internet et beaucoup d'autres sujets pertinents aux femmes. Ces diners sont une occasion pour se renseigner et discuter du sujet.

Toutes les femmes sont bienvenues de se joindre à nous!



25e anniversaire de Réseau. Ci-dessus : Michelle Freynet, Barbara Bourrier-Lacroix, Lisbeth Savard et Barbara Tascona. Photo de droite : Patricia Thibodeau. Photo du haut **Commémoration du 6 décembre.** De gauche à droite, Allison Moore, Hélène McCarthy et Annette Michaud, conseillères chez Pluri-elles.

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines

La clientèle féminine francophone du Manitoba au cœur de nos actions

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines continue d'offrir aux femmes et leurs enfants victimes de violence un hébergement où ils sont à l'abri du danger. Nous les aidons à concrétiser leur plan de vie qui les aidera à atteindre une vie autonome et sans violence. Nous aidons également les enfants à guérir et à briser le cycle de violence.

AGA 2006

Lors de notre assemblée générale annuelle le 31 mai 2006, nous avons jeté un coup d'œil aux réalisations et défis de l'année.

Deux organismes partenaires importants sont à souligner : le Club Optimiste de Winnipeg et Katimavik.

Tout d'abord, un projet pilote avec le Club Optimiste de Winnipeg nous a permis d'enrichir la vie des enfants à l'occasion de l'Halloween et de Noël. Grâce à ce partenariat, les enfants ont vu le film de Harry Potter et ont fait du patin à roulettes.

Par ailleurs, Katimavik offre aux jeunes Canadiens une expérience passionnante qui conjugue apprentissage et engagement volontaire. Les jeunes s'impliquent comme bénévoles dans des projets communautaires. À travers ce partenariat, l'Entre-temps a pu avoir l'appui d'un de ces jeunes à raison de cinq jours par semaine, huit heures par jour. Son travail consiste à garder les enfants, à organiser des activités pour les enfants et à apporter un support administratif au bureau de l'Entre-temps. Ce partenariat a permis d'accroître la qualité et la quantité des services offerts.

Le conseil d'administration pour 2006-2007 est composé de Madeleine Lafond, présidente; Claudette Dorge, vice-présidente; Aimée Craft, secrétaire; Lynn Penner, trésorière; Louise Cooney, Francine Laurencelle, Monique Mulaire, Marjolaine Pelletier et Pauline Robidoux Prada, conseillères. Nous remercions les membres du conseil d'administration sortant de charge : Eveline Bériault, Janice Ricken, Jeannette Ruest et Karine Pelletier.

Si vous vivez dans une relation violente et abusive ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'être, contactez-nous au 925-2550 ou au 1 (800) 668-3839.

HUIT FAITS sur la réalité économique des femmes

PAUVRETÉ

1. Une Manitobaine sur cinq (21 %) vit dans la pauvreté.
2. Près d'une femme de couleur sur trois (32 %) au Manitoba vit dans la pauvreté bien que le nombre de femmes de couleur ayant des diplômes universitaires soit supérieur à celui des autres femmes.
3. Plus d'un quart des Manitobaines de plus de 65 ans vivent dans la pauvreté (27 %) par rapport à 14 % des hommes âgés. Le taux de pauvreté des femmes âgées seules est de près de 50 %.

EMPLOI

4. La majorité des femmes actives travaillent à plein temps plutôt qu'à temps partiel. Au Manitoba, 17 % de toutes les femmes travaillant à temps partiel choisissent de le faire en raison de leurs obligations de garde d'enfants.
5. Au Manitoba, 37 % des salariées travaillent dans un lieu de travail syndiqué.
6. Plus le nombre de femmes est élevé dans une profession, plus le salaire moyen est bas. Les femmes constituent la majorité des travailleurs dans toutes les professions les moins rémunérées du Canada à l'exception des préposés de stations-services, alors que les hommes sont plus nombreux que les femmes dans toutes les professions les mieux rémunérées. Dans toutes les professions, les femmes gagnent moins que les hommes.

TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

7. Les femmes font la majorité du travail non rémunéré au Canada. Dans 52 % des familles biparentales dans lesquelles les deux parents travaillent à plein temps, la femme est responsable de toutes les tâches ménagères quotidiennes. Dans 28 % des cas, la femme est en grande partie responsable des tâches, dans 10 % des cas, les tâches sont également partagées et dans 10 % des cas, l'homme est principalement responsable des tâches. Le plus grand pourcentage de travail non rémunéré est attribué aux femmes seules.
8. Les risques que les mères perdent leur emploi sont plus du double que pour les pères en raison de leurs responsabilités personnelles ou familiales. Au Manitoba, les femmes qui étaient absentes au travail en raison de responsabilités personnelles ont perdu en moyenne 6,5 journées de travail alors que les hommes n'en n'ont perdu que 1,4 journée.

Sources : Women in Manitoba: A Statistical Profile, Tableaux sur le pays de Statistique Cana

Du nouveau à la SFM

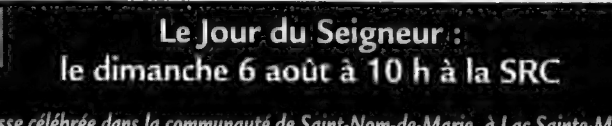
- **25e anniversaire du Prix Riel.** Tous les francophones du Manitoba sont invités à soumettre, d'ici le 16 novembre, une candidature au Prix Riel, qui sera remis le 9 mars 2007 à 20 h, à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. Visitez le site Internet de la SFM pour tout savoir : www.sfm-mb.ca.
- **AGA.** La Société franco-manitobaine vous invite à son assemblée générale annuelle le samedi 21 octobre 2006, dès 10 h, à l'école Lacerte. À l'ordre du jour : le projet *Épanouissement futur de la communauté.*

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



**Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca**

Télé-horaire de la semaine du 31 juillet au 6 août 2006



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	Pierre-L'eau	Variées	Rémi	Variées	Enfants du feu	Pelswick	Galidor	Frontières étrange	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	RDI en direct		RDI en direct	Téléjournal /Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Questions champion	La cible	Variées		J Acoustic	Variées	Variées	Variées	Variées	
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Monk		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 31 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	Odyssée espèce (P)	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Bébés à vendre"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Bébés à vendre"		Le Journal RDI	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Double mixte	Jangal Enquête		Dancing show				TV5 le journal	Coeurs batailleurs	Histoires vraies		Quai No 1			Gérard Klein autour du monde "Sénégal"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Côté cours	Où sont passées	Mondial de l'improvisation		Monk "Monk perd la tête"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"L'éveil"('90) Robert De Niro, Robin Williams.					45 Infopublicité		

Mardi 1 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	L'Accent	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Nec plus ultra	Esquisses du nouveau monde		Grand cabaret Invité(es): Raymond Devos, Julie Zenatti, Michel Jonasz.			Salt-imbanque	TV5 le journal	Jangal Enquête		Dancing show				Médi-terranéo	Chroniques d'en haut
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génération 60	Michèle Richard	Caméra café	Les Gags	100 détours		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Une fille qui a du chien"('99) Sophie Marceau, David Spade.				Infopublicité			

Mercredi 2 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "La mort de la pêche à la morue"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "La mort de la pêche à la morue"		Le Journal RDI	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	24 idées/sec	Dieux et démons		Mondial d'impro		Acoustic	Pardonnez-moi	TV5 le journal	D'ici et d'ailleurs	Esquisses du nouveau monde		Grand cabaret Invité(es): Raymond Devos, Julie Zenatti, Michel Jonasz.			Histoires vraies	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Prise 2: Sympho	"Escorte malgré lui"('01) Olivia Williams, Andy Garcia.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Terreur au 4e"('91) Juliette Willis, William Hurt.				Infopublicité			

Jeudi 3 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins...	Perdus "Dave"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	d.	Savoir plus sciences		Coeurs batailleurs	"L'ombre d'un crime"('05) Boris Terral, Cyrielle Claire.			:35 TV5 le journal	Phôtos	Dieux et démons		Mondial d'impro		Acoustic	36.9°	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Ça tient la route	KM/H	Las Vegas		Musicographie "Martin Deschamps"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Mission des dieux"('00) Sean Patrick Flanery, Willem Dafoe.				Infopublicité			

Vendredi 4 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Le Groulx Luxe	Téléjournal	Amour du country	Des squelettes	L-J Houde	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			"En plein coeur"('98) Carole Bouquet, Gérard Lanvin.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	L'Épicerie	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bleu océan	Passe-moi les jumelles		Taratata Nagui reçoit sur son plateau le célèbre chanteur de pop britannique Robbie Williams.				:45 TV5 le journal	Écrans du monde	"Conversaciones Con Mama"Dra Eduardo Blanco, China Zorrilla.			À comm.	Festival International de Jazz de Montréal		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Le Mexicain"('01) Julia Roberts, Brad Pitt.					Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Regard dangereux"('00) Marisa Tomei, Ernie Hudson.				Infopublicité			

Samedi 5 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako/ 15Bordemr.	Week-enders	La famille pirate	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	Téléjournal /Midi	Festivétés	Artiste dans l'âme	Trésors vivants	Ça vaut le détour! "Les chemins de Marie"		Malo Korrigan	Screech Owls	Match!	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjournal /Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Festivétés	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Le petit vampire	Reflets Sud "Kazungu, le métis"		Afrique/ 55Invité	.10 Football en direct		TV5 le journal /:15 Football en direct		15 Télé la question!	Questions champion	36.9°		Passe-moi les jumelles		Archipels	55 Journal Suisse		Écrans du monde
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Las Vegas "Double jeu"		Ça tient la route	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Mais qui est Harry Crumb?"('89) Jeffrey Jones, John Candy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées		Téléjournal	"Remue-ménage"('03) Queen Latifah, Steve Martin.					Les missions de Patrice		Téléjournal	Perdus "Dave"		Pour l'amour du country		"Fuir"('91) Kelly Preston, Patrick Dempsey.		
RDI	La semaine verte		Le Monde	Enquête d'aventure	Enjeux "Isoler la différence"		Téléjournal	Vivre ici	Ushuaïa Nature "La molécule bleue" 1/2		Téléjournal	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Enjeux "Isoler la différence"		L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Racines et ailes L'hôtel national des Invalides a été construit à la demande du roi Louis XIV.				Quai No 1			TV5 le journal	d.	"L'ombre d'un crime"('05) Boris Terral, Cyrielle Claire.			Taratata Nagui reçoit sur son plateau le célèbre chanteur de pop britannique Robbie Williams.			
TVA	Le TVA 18 Heures	"Mon ami Willy 2"('95) Francis Capra, Jason James Richter.				"Batman et Robin : 40 ans plus tard"('02) Burt Ward, Adam West.					Le TVA réseau	"L'Abysse" Équipage d'un sous-marin découvre la présence d'entités étranges.('90) Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biehn, Ed Harris.						Info-publicité

Dimanche 6 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique /:15Moi	L'île à Lili	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Découverte "Le Sahara"		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	Oniva "Les animaux"	Zig Zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin	Amandine Malabul
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Téléjournal /Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le monde en parlait	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	24 idées/sec	Stade Africa	Jour de foot		Stars parade	C'est du Belge	Journal/:15 Afrique	L'invité/:45 TéléQues	Musiques au coeur		Janine Reiss	Cultures et dépendances			Nouveau monde	:55 Journal Suisse		H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"La bidasse"('80) Goldie Hawn, Armand Assante.				Le TVA midi	Jeff l'aventur..	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Quoi Bugs?	"Le premier envol"('96) Jeff Daniels, Anna Paquin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): Michaëlle Jean.		Téléjournal	Découverte "Les dinosaures tueurs" 1/2		Laflaque	Les 1ers Outgames Mondiaux-Montréal 2006			Simon Goulet	Téléjournal	Caméra témoin "Mon maître parfait"		"L'étau"('69) John Forsythe, Frederick Stafford.				:45 Hors d'ondes
RDI	Vu du large	Le monde en parlait	Le Monde	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "L'élément vital" 2/2		Téléjournal	Le Point	Découverte "Le Sahara"		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "L'élément vital" 2/2		Téléjournal	Le Point
TV5	Phôtos	Le Journal de France	Gaïa	Gérard Klein "Sénégal" 2/2 suite du 30 juil		Festival International de Jazz de Montréal			24 idées/sec	TV5 le journal	Racines et ailes L'hôtel national des Invalides a été construit à la demande du roi Louis XIV.				Cultures et dépendances			Musiques au coeur
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Facteur de risques		"Clanches!"('94) Keanu Reeves, Sandra Bullock.				:15 Le TVA réseau	.45 Quand je serai grand		:45 Évang. '00	:15 Infopublicité					

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

Impasse dans les négociations

La fin du mois de juillet pourrait annoncer l'échec des négociations de l'Organisation mondiale du commerce s i aucune entente n'est conclue dans le dossier de l'agriculture.

Nathalie FORGUES

Les négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur les échanges internationaux sont à un point mort, notamment dans le dossier de l'agriculture. Les principales parties, soit les États-Unis et l'Union européenne, ne parviennent pas à s'entendre, entre autres, sur la réduction des subventions agricoles internes et sur l'ouverture aux marchés agricoles et industriels étrangers.

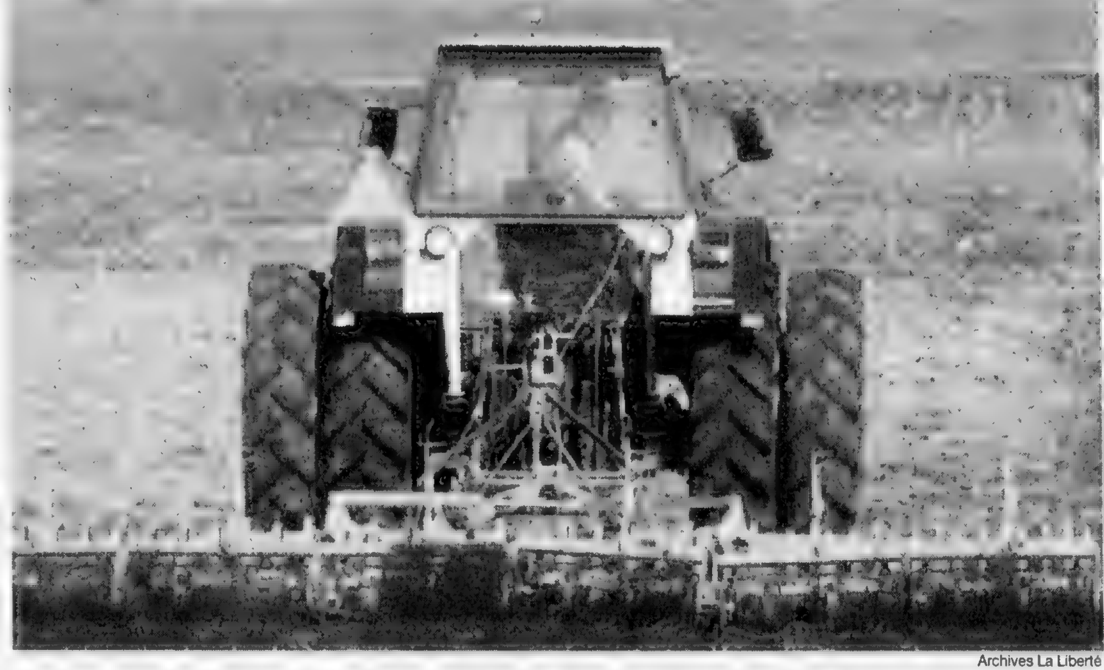
« Dans le moment, il n'y a pas grand-chose qui se passe, explique un porte-parole de la Commission canadienne du blé (CCB), Rhéal Cenerini. On semble être dans une impasse et on attend que ça débouche à de très hauts niveaux. »

En 2001, les pays membres de l'OMC, réunis à Doha, au Qatar, s'étaient fixés un objectif pour clore les négociations sur le dossier de l'agriculture quant aux deux principaux enjeux. L'échéance vient à terme à la fin du mois de juillet.

Le premier enjeu consiste en l'accès aux marchés étrangers et des droits de douane pour les produits agricoles. Certains membres de l'OMC, comme les États-Unis et l'Europe, demandent que les grands pays en développement, notamment le Brésil et l'Inde, ouvrent davantage leurs marchés à la concurrence étrangère.

Le deuxième enjeu est au niveau de la réduction des subventions internes pour aider les agriculteurs. Les pays en développement voudraient que les États-Unis et l'Union européenne réduisent leurs subventions aux agriculteurs. Les Américains ont proposé une réduction de 53 % alors que l'Union européenne vise plutôt à minimiser de 70 % à 80 %.

« Les nombres peuvent paraître élevés, mais les États-Unis devraient réduire de 70 % à 75 % leurs subventions pour qu'on commence à voir un impact », explique Carl Potts, conseiller de la CCB.



Archives La Liberté

L'agriculture : un dossier loin de faire l'unanimité dans les négociations internationales pour un libre marché.

Les producteurs canadiens espèrent que le gouvernement retire une leçon des négociations. « Ce n'est pas que le Canada ne supporte pas suffisamment l'agriculture au pays, mais son appui n'est pas au même niveau que d'autres membres de l'OMC comme l'Europe et les États-Unis, observe le président de Keystone Agricultural Producers, David Rolfe.

« Les négociations en cours demandent que ces deux parties réduisent leurs subventions aux agriculteurs, ajoute-t-il. Je crois que l'OMC n'a pas été suffisamment loin dans les négociations sur les subventions internes et l'accès aux marchés étrangers. Ce n'est pas suffisant pour plaire aux autres pays membres, spécialement les pays en développement. »

Seul le temps pourra prédire l'avenir des négociations de l'OMC. « Tant qu'il n'y aura pas un débouché à ce niveau et que les deux grands partis – les États-Unis et l'Union européenne – n'auront pas démontré un peu de souplesse sur ces deux questions, tout le reste est en suspens », ajoute Rhéal Cenerini.

L'attente ne devrait pas être bien longue puisque l'échéance du cycle de Doha – négociations multilatérales – vient à terme à la fin du mois de juillet.

Objectifs canadiens

Sans la moindre entente, il est difficile de prédire les retombées de ces négociations pour le Canada. « On a des objectifs, mentionne Rhéal Cenerini. On aimerait avoir un plus grand accès à certains marchés qui sont bloqués par des tarifs. On aimerait aussi voir une réduction des subventions pour qu'il y ait un terrain de jeux plus égal entre les producteurs d'ici, les producteurs américains et les producteurs européens. »

« On voudrait certainement que l'entente finale maintienne que des sociétés commerciales d'État comme la Commission canadienne du blé puissent continuer à exister et à agir de façon commerciale et légale », poursuit-il.

La question reste à savoir si une entente sera conclue avant la date butoir. Si aucune entente n'est conclue, le processus pourrait être mis en veilleuse pour quelques années en attendant de nouvelles négociations. Le statut quo sera alors de mise.

Archives La Liberté

Rhéal Cénérini.

« L'état actuel va continuer avec ses désavantages, indique Rhéal Cenerini. Les subventions versées aux agriculteurs canadiens vont continuer à avoir un impact négatif sur les prix des différentes récoltes et on va encore avoir des barrières dans certains marchés qu'on voudrait voir éliminer. »

« Il va être difficile d'en arriver à une entente avant la fin du mois, explique David Rolfe. J'espère seulement que les négociations vont se poursuivre et qu'on ne se retrouvera pas devant un échec. »

Une décision prise trop rapidement pourrait aussi mener à des conclusions qui ne plaisent pas à l'ensemble des membres de l'OMC. « Plus on se rapproche de l'échéancier, plus les risques sont élevés que l'entente soit conclue rapidement et derrière des portes closes », reconnaît Rhéal Cenerini.

L'échec de ces négociations représenterait la disparition des résultats accumulés depuis cinq ans, dont les perspectives de développement visant à lutter contre la pauvreté.

Échanges bilatéraux

Tandis que les négociations de l'OMC se poursuivent, les Américains ont continué leur quête de marchés bilatéraux.

« Les États-Unis sont particulièrement agressifs quant à l'ouverture de leur marché envers d'autres pays, indique David Rolfe. Tandis qu'ils tentent d'obtenir de nouveaux marchés bilatéraux, le Canada se concentre principalement sur les négociations de l'OMC. Donc, s'il n'y a pas d'entente, les États-Unis vont pouvoir augmenter leur marché étranger grâce à leurs accords bilatéraux.

« Quant au Canada, il a conclu quelques négociations avec certains pays comme la Corée et un pays de l'Amérique du Sud, ajoute-t-il. Le gouvernement ne met pas suffisamment de ressources dans les accords bilatéraux pour nous donner plus d'accès aux marchés étrangers si les négociations de l'OMC aboutissent à l'échec. »

Keystone Agricultural Producers avaient demandé au gouvernement d'investir plus de ressources dans les échanges bilatéraux lorsque l'organisme a compris la tactique de son voisin du sud. Leur requête n'a toutefois rien donné puisque le gouvernement a continué à se concentrer sur les accords de l'OMC.

Avis – Loi sur l'environnement

Conformément à l'alinéa 5(3)(b) du Règlement sur le brûlage des résidus de culture et des herbages naturels, règlement du Manitoba 77/93, pris en application de la *Loi sur l'environnement*, vous êtes avisés que le numéro de téléphone sans frais indiqués ci-après a été établis pour la publication des périodes de brûlage.

ZONE NORD-OUEST

ZONE SUD-OUEST

WESTLAKE/INTERLAKE

RIVIÈRE ROUGE - SUD-EST

SERVICES EN FRANÇAIS

1-800-265-1233

Ministre de la Conservation





Développement et Paix

L'organisation de l'Église catholique canadienne pour la solidarité internationale
recherche les services d'une :

Personne animatrice à mi-temps
pour son bureau de **Winnipeg**

Pour plus de détails, veuillez consulter notre site Internet au www.devp.org.

Recyclez ce journal!



Service à la clientèle

Nous sommes un fabricant canadien à la recherche d'un professionel pour notre service de vente et de service à la clientèle située à Winnipeg.

Le candidat doit savoir s'exprimer à l'écrit et à l'oral en français et en anglais, être motivé et bien organisé. Une expérience avec le service de ventes au téléphone est préférée, ainsi qu'une compréhension des systèmes d'eau et/ou des systèmes agricoles utilisant des cylindres hydrauliques. Le poste exige un savoir-faire avec les ordinateurs. Un diplôme postsecondaire est préféré.

S.v.p. faire parvenir votre curriculum vitæ indiquant votre éducation, expérience et rémunération requise à :

MONARCH INDUSTRIES LTD
Service des ressources humaines
C.P. 429, 51 chemin Burmac
Winnipeg (MB) R3C 3E4

Ou par courriel au:
hr@monarchindustries.com

Les Franco-lions de Lacerte inc.



une prématernelle et garderie scolaire francophone située à l'école Lacerte, recherche des :

éducateur(trice)s pour le programme avant et/ou après l'école de 7 h à 8 h 30 et de 15 h à 18 h, horaire flexible

Entrée en fonction : septembre 2006.

Ces postes sont idéals pour les étudiant(e)s universitaires qui cherchent à acquérir de l'expérience auprès des enfants d'âge scolaire. La date limite pour les curriculum vitæ est **le 14 août 2006.** Pour plus de renseignements, composez le 253-5315.

Les demandes peuvent être envoyées par courriel à :
franco-lions@atrium.ca



ASSISTANT JURIDIQUE OU ASSISTANTE JURIDIQUE BILINGUE

Nous recherchons un assistant juridique ou assistante juridique avec de l'expérience pour un de nos associés spécialisés en droit commercial. Ce poste est permanent et offre un milieu de travail très motivant et professionnel.

Le poste est offert par AMT Management Services qui fournit les services de soutien à Aikins, MacAulay & Thorvaldson LLP, soit le plus grand cabinet d'avocats du Manitoba. Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae et une brève lettre d'accompagnement comprenant leurs attentes salariales à :

AMT Management Services
À l'attention de : Directrice, Ressources humaines et services
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G1
Télécopieur : (204) 957-4232
Courriel : ritaa@aikins.com
http://www.aikins.com/

Nous communiquerons seulement avec les personnes que nous convoquerons en entrevue.





ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE)
BUREAU ADMINISTRATIF CENTRAL

Poste : À temps plein (1,0), permanent, bilingue (français/anglais)

Qualifications : Cours de secrétariat ou de secrétariat administratif et 3 années d'expérience, de préférence dans un milieu connexe aux soins de santé. Compétences essentielles : en informatique, sténographie/tachygraphie, dactylographie au dictaphone, production de comptes rendus de réunions, fonctionnement multitâche, processus organisationnels et communication. Nécessité de pouvoir communiquer en français suivant un profil linguistique prédéterminé pour ce poste.

Responsabilités : Fournir des services de secrétariat à l'agente principale des Communications et des Affaires générales, au comité de l'Auxiliaire de l'hôpital ainsi qu'à divers comités, conseils et services généraux. Établir le calendrier des réunions, préparer les réunions, prendre des notes, distribuer les comptes rendus et assurer un suivi. Tenir les dossiers, fixer les rendez-vous, gérer la correspondance, organiser des événements spéciaux, examiner les rapports financiers et aider à la préparation du budget.

Les personnes intéressées peuvent faire demande par la poste ou par courriel, en envoyant un curriculum vitæ **avant le 28 juillet 2006** à l'adresse suivante :

Agent de dotation, Ressources humaines
Hôpital général Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléc. : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca
www.sbgh.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente des appels (poste bilingue) – FC2, Finances Manitoba, Commission de la location à usage d'habitation
Numéro de l'annonce : 16457
Échelle de salaire : de 46 904 $ à 56 512 $ par an
Date de clôture : le 18 août 2006

Qualités requises : La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais. Elle doit avoir de l'expérience ou une formation régulière démontrant une bonne compréhension des techniques de comptabilité et de vérification, notamment l'aptitude à analyser les états financiers et les résultats. La personne choisie doit aussi posséder de l'expérience en conduite d'enquêtes, manifestant des aptitudes pour le recueil, l'analyse et la synthèse de renseignements ainsi que pour la formulation de recommandations.
Une combinaison équivalente d'études et d'expérience peuvent aussi être considérée. La personne choisie a beaucoup d'entregent et possède d'excellentes aptitudes en matière de communication orale et écrite. Elle a un excellent esprit d'analyse et possède de grandes aptitudes en matière de prise de décision et de résolution de problèmes. Elle doit faire preuve d'un bon sens de l'organisation, savoir gérer son temps et avoir des compétences en informatique. On s'attend à ce que la personne choisie acquiert une connaissance approfondie les dispositions législatives pertinentes, qu'elle manifeste de l'initiative et qu'elle travaille de façon minutieuse, diligente et attentive pour assurer la plus entière exactitude. Il est souhaitable que la personne choisie ait de l'expérience en interprétation et en explication des lois au public. De l'expérience dans le domaine de la location à usage d'habitation est considérée comme un atout.

Fonctions : Relevant du commissaire en chef, la personne choisie recevra des appels et enquêtera sur les appels reçus en vertu de la *Loi sur la location à usage d'habitation* et de ses règlements d'application, et analysera les dossiers relatifs aux appels concernant l'augmentation du loyer et la réfection avant la tenue des audiences de la Commission. Elle fournira des connaissances d'expert et des renseignements pendant les délibérations sur les décisions, et sera responsable de communiquer les décisions rendues aux partis intéressés. La personne choisie conseillera les locateurs et locataires sur les exigences de la *Loi* lors d'entrevues personnelles, par correspondance ou par téléphone.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir



Le Centre Taché Centre
est à la recherche d'un (e)

préposé.e au centre de jour

(55.0 heures à toutes les deux semaines)
(Terme de 6 mois, lundi au vendredi, 0900 a 1430)

Le Centre Taché, Programme communautaire, recherche un.e préposé.e qui possède les qualifications suivantes :

- certificat de préposé(e) des soins ou l'équivalent;
- expérience dans le domaine de la gériatrie ou avec les personnes handicapés, dans le domaine des activités ou dans un domaine connexe;
- possède les forces physiques afin d'accomplir des tâches;
- est capable de communiquer verbalement en francais et en anglais.

Toute personne intéressée peut s'adresser par écrit **avant le 5 aout 2006** au :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg, Manitoba R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
courriel : edevers@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu(e)s pour une entrevue.

CN Le chemin de fer de l'Amérique du Nord

Superviseurs d'ateliers

Le CN est à la recherche de personnes qualifiées qui assureront le soutien d'une équipe dynamique au sein de notre Centre de fiabilité des locomotives situé à Winnipeg.
Le Centre entretient et répare les locomotives et est ouvert 24 h sur 24, 7 jours sur 7, peu importe les conditions météorologiques.

Tâches :
Vous superviserez les activités quotidiennes duCentre de fiabilité des locomotives par l'entremise d'un personnel syndiqué afin d'assurer des travaux d'entretien et de réparation sécuritaires et efficaces. Ce poste estessentiel pour assurer la ponctualité des trains et le respect de l'engagement du CN auprès des clients. Enfin, vous devrez exécuter et superviser une multitude de tâches relatives à l'utilisation efficace des locomotives.

Exigences :
Vous possédez des aptitudes pour bâtir et maintenir une équipe efficace jumelées à un minimum de quatre années d'expérience pertinente en tant que superviseur, de préférence dans un milieu d'atelier. Vous faites preuve de compétences pour la résolution de problèmes ainsi que la prise de décisions, avez d'excellentesaptitudes pour la planification et l'organisation et êtes axé sur la sécurité, la conformité et l'exécution. Les personnes possédant de l'expérience dans le domaine de l'électricité de même qu'un diplôme en génie (mécanique ou électrique) ou encore un diplôme detechnicien – technologue seront également considérées.

Salaire et milieu de travail :
Le salaire sera établi en fonction de l'expérience; toutefois, le CN offre un salaire, des primes et un forfait de vacances des plus compétitifs. Vous travaillerez par quarts rotatifs (jour, soir ou nuit) ou par quarts de douze heures et aurez droit à des jours de repos variés, selon les demandes de travail et les besoins opérationnels.

Date limite : 28 juillet 2006

Si vous êtes intéressé à faire partie d'une équipe composée de personnes grandement motivées, visitez notre site Web et faites une demande en ligne par l'entremise de notre section Carrières au www.cn.ca/carrieres.

www.cn.ca/carrieres

GARDERIE JOLYS CO-OP INC.



Recherche un(e)

éducateur(trice) de la jeune enfance

pour occuper un poste à temps plein.

La date d'entrée en fonction est le 5 septembre 2006.

Salaire selon le guide du MCCA. Avantages sociaux compétitifs.

Veillez soumettre votre curriculum vitae à :

Garderie Jolys Co-op Inc.
C.P. 156
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
à l'attention de Marie Vinet
Courriel : gardjol1@mts.net
Télécopieur : 433-7976

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance) Merci de votre collaboration!*
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour le poste d'adjointe administrative ou d'adjoint administratif au Service de perfectionnement linguistique.

Responsabilités générales :

- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- tenir compte des rendez-vous au Centre de tutorat;
- rédiger et saisir des textes à l'ordinateur;
- maintenir de l'ordre dans les dossiers et la bibliothèque du Service de perfectionnement linguistique;
- compiler des données sur la formation offerte par le Service de perfectionnement linguistique;
- organiser des rencontres et faire les suivis;
- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office, tout particulièrement de Microsoft Excel;
- habileté à travailler avec les bases de données;
- sens de l'organisation et esprit d'initiative;
- entregent et esprit d'équipe;
- flexibilité en ce qui a trait aux responsabilités;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

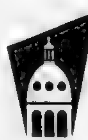
Traitement : classification et salaire selon la convention collective en vigueur.

Entrée en fonction : le mardi 5 septembre 2006.

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur demande d'emploi à madame Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines, à l'adresse inscrite ci-dessous.

Date limite de réception des demandes : le 8 août 2006

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca / www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français



Offre d'emploi
Directeur/Directrice générale

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français est le chef de file du mouvement pour bâtir une société pleinement alphabétisée. Elle est à la recherche d'une personne pour développer et mettre en œuvre les stratégies qui appuient la mission de la FCAF et actualisent sa vision.

À titre de directeur ou de directrice générale, vous serez responsable de

- Mettre en oeuvre la planification stratégique et développer le plan opérationnel;
- Développer et réaliser des plans d'action et assurer l'atteinte des résultats;
- Créer et maintenir les liens avec les partenaires et définir la position de la FCAF;
- Offrir des conseils et présenter des recommandations au conseil d'administration,
- Gérer des ressources humaines et voir à la viabilité financière de l'organisme à court, moyen et long terme

Vous relèverez d'un conseil d'administration et collaborerez avec une équipe dynamique de sept personnes. Vous devrez posséder les compétences suivantes

1. Capacité d'analyse de l'environnement politique, social et communautaire.
2. Connaissances de la gouvernance stratégique et aptitudes en gestion axée sur les résultats
3. Excellente communication orale et écrite en français
4. Bonne communication orale et écrite en anglais
5. Capacité à relever les défis avec assurance et à mobiliser ses forces vers l'action
6. Capacité de gagner le respect et la confiance, d'être au service d'une variété de clients : des partenaires, des membres de la FCAF, des personnes faiblement alphabétisées, etc
7. Capacité d'identifier les priorités, de planifier et de gérer des activités, de mesurer le progrès et d'évaluer les résultats
8. Capacité d'adaptation
9. Capacité de créer un climat de travail positif et de susciter l'entraide

Le travail se déroulera dans les bureaux de la FCAF à Ottawa. Du travail de fin de semaine et en soirée est prévu à l'occasion, ainsi que des voyages partout au Canada La rémunération annuelle se situe entre 60,000$ et 80,000$ plus les avantages sociaux

Si ce poste vous intéresse, vous êtes invité à faire parvenir votre curriculum vitae et une réponse de deux pages à la question suivante

Quel est l'état de développement actuel du mouvement d'alphabétisation en français au Canada ?

Fin du concours : le mercredi 9 août 2006 à 16h00
Comité de sélection FCAF
Poste : Directeur/Directrice générale
235, chemin Montréal, pièce 205
Ottawa (Ontario) K1L 6C7
Courriel : llapierre@fcaf.net

Vous pouvez correspondre par courriel. Veuillez mentionner dans la case Objet : « Directeur/Directrice générale ».



La Municipalité rurale de Ritchot, située immédiatement au sud de la Ville de Winnipeg, fait appel de candidatures pour les postes suivants :

INSPECTEUR DE BÂTIMENT / AGENT PRÉPOSÉ AUX RÈGLEMENTS
(Poste permanent à temps plein)

Pour de plus amples informations, prière de communiquer directement avec le bureau de la Municipalité rurale de Ritchot au 883-2293. Vous pouvez aussi visiter le site Internet www.ritchot.com.

Les demandes et les curriculum vitæ doivent être soumis **avant 16 h 30 le 11 août 2006** et doivent être acheminés à :

Poste d'Inspecteur de bâtiment/agent préposé
352, rue Main,
Saint-Adolphe, Manitoba, R5A 1B9
Courriel : municipaloffice@ritchot.com

Yves Sabourin CMMA
Directeur général

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

RÉCEPTIONNISTE/SERVICES À LA CLIENTÈLE
(Poste permanent à temps plein)

Pour de plus amples informations, prière de communiquer directement avec le bureau de la Municipalité rurale de Ritchot au 883-2293. Vous pouvez aussi visiter le site Internet www.ritchot.com.

Les demandes et les curriculum vitæ doivent être soumis **avant 16 h 30 le 11 août 2006** et doivent être acheminés à :

Poste de réceptionniste / services à la clientèle
352, rue Main
Saint-Adolphe, Manitoba, R5A 1B9
Courriel : municipaloffice@ritchot.com

Florence May CMMA
Directrice générale adjointe

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Gestionnaire, données d'entreprise
Concours n° 06-49A

Conseiller aux entreprises agricoles (stagiaire)
Concours n° 06-50A

Analyste des stocks
Concours n° 06-51A

Date de clôture: **le 4 août 2006**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier.
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive
notre diversité fait notre fierté

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour une adjointe administrative ou un adjoint administratif à la réception

Responsabilités générales :

- assurer les services de réception, au téléphone et en personne, et répondre aux demandes du public;
- effectuer la saisie et la mise en page de documents;
- effectuer l'envoi du courrier;
- fournir de l'appui aux divers services et unités tels que le classement, le traitement de texte, la mise sous enveloppe d'envois et le service de messagerie;
- faire la réservation des locaux.

Qualifications recherchées :

- être titulaire d'un diplôme en gestion de bureau ou posséder une formation ou une expérience équivalente;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- bon sens de l'organisation;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié.

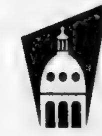
Traitement : selon la convention collective en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur demande d'emploi à madame Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines, à l'adresse inscrite ci-dessous.

Date limite de réception des demandes : le 8 août 2006

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca / www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Offre d'emploi

Adjoint(e) administratif(tive)
(Poste à temps plein)
à Notre-Dame-de-Lourdes



Sous la responsabilité de la Gestionnaire, développement communautaire, le ou la titulaire du poste assistera la gestionnaire ainsi que les agents de développement communautaire dans la coordination de leurs fonctions, notamment en effectuant des tâches de secrétariat.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Aide à l'organisation de réunions et d'activités de communication ;
- Préparation et envoi de lettres, de télécopies, de courriels ;
- Effectuer la recherche nécessaire pour identifier les diverses sources de financement et d'appui pour les multiples projets ;
- Faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales ;
- Offrir, en collaboration avec la gestionnaire, les agents de développement communautaire et les coordonnatrices de projets, un service d'accueil, d'information ou de références, en personne, par courriel ou au téléphone aux clients du Réseau communautaire ;
- Appuyer la gestionnaire, les agents de développement communautaire et les coordonnatrices de projets dans la recherche d'information diverse.

HABILITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- Très bonne connaissance de divers logiciels (Word, PowerPoint, Publisher);
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- Bon sens de l'organisation, de la gestion de temps et de la communication;
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : fin août / début septembre 2006

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 8 août 2006, à l'attention de :

Mme Diane Bazin, Gestionnaire, développement communautaire
Case postale 193
55, rue Rodgers
Notre-Dame-de-Lourdes (MB) R0G 1M0

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

(Téléphone : 248-2553 ou 1-888-322-2553 ; Télécopieur : (204) 248-2596 ; Courriel : dbazin@sfm-mb.ca)



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un poste d'adjointe administrative ou d'adjoint administratif du Centre de recherche et du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).

Responsabilités générales :

- appuyer le responsable de la recherche et la présidente du Conseil du CEFCO dans leurs tâches;
- participer à l'organisation des activités du Centre et du CEFCO;
- préparer et faire les suivis de réunions;
- assurer le suivi des abonnements, voir à la publicité et assurer la mise en œuvre des projets ponctuels du CEFCO;
- participer à l'organisation de colloques;
- participer à la rédaction, effectuer la saisie et la mise en page de divers documents tels les rapports d'étapes, les rapports annuels, les tableaux, les procès-verbaux, les lettres, les bulletins et les communiqués;
- effectuer le suivi des dossiers en recherche;
- assurer la mise en œuvre du projet de sondage de la clientèle étudiante par rapport à l'enseignement.

Qualifications recherchées :

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- avoir un esprit d'initiative et une capacité de travailler de façon autonome;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié;
- posséder des connaissances en comptabilité serait un atout;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office.

Traitement : selon la convention collective.

Entrée en fonction : dès que possible.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **au plus tard le 10 août 2006** à :

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca / www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

DIVERS

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. AMEN. EN REMERCIEMENTS. R.L.
578-

RECHERCHE

CONCIERGE / ENTRETIEN. 500 Taché : preuve d'expérience et références requises. Location d'un logement incluse. Salaire négociable. Contactez Raymond au 793-9998.
605-

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE d'une gardienne avec expérience à votre foyer. Appelez-moi au 237-1548.
601-

NOUS CHERCHONS une **gardienne francophone** pour un ou deux jours par semaine de septembre à juin chez nous à Sainte-Anne. Nous avons trois enfants. Contactez le 422-5221.
603-

Just Dessert Café

RECHERCHE DU PERSONNEL : un **serveur bilingue**, poste à temps plein; et un **cuisinier**, poste à temps partiel. Déposez votre CV au 150, boulevard Provencher. Recherchons aussi décorateur pour gâteaux, à temps partiel.
614-

À VENDRE

CONDO AU CENTRE DE SAINT-BONIFACE. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, foyer, aspirateur central, AC, balcon, stationnement chauffé. 669-4052.
617-

À VENDRE : BASE DE FUTON QUEEN, bois non fini 45 $. Table à dessin 60 $. Table bistro 2 tabourets, noir, 120 $. Table de massage, qualité, ajustable, portative, avec appuis-bras et tête, prix à négocier. Composez le 256-7036.
619-

FERME POUR «HOBBY» sur propriété riveraine.



Longeant la Rivière-aux-Rats. Route 59, 5 km au sud de Saint-Pierre-Jolys. Maison, étable logeant 4 chevaux, atelier, cabanon, et beaucoup plus. 168 900 $. (204) 433-77172 ou (204) 346-2004.
613-

JOLIE MAISON. 2 chambres à coucher, située sur un grand parterre à Saint-Pierre-Jolys, tout près de l'hôpital. Excellent pour un couple débutant ou pour en faire la retraite. Extrêmement bien entretenue et bien bâtie; sous-sol fini; garage attaché. Le tout pour 129 900 $. Le vendeur accepte toute offre raisonnable. Composez le 987-2100. Claude Jolicoeur Century 21 Carrie.com.
618-

À LOUER

CHAMBRE À SOUS-LOUER : Appartement de 3 chambres situé au 415, rue Saint-Jean-Baptiste. Tout compris sauf le câble et Internet. Espace de stationnement disponible. Près du CUSB et du Safeway. Disponible immédiatement. Composer le (204) 683-2209 et demander Michelle. Par courriel : huberdeau_23@hotmail.com
607-

À LOUER : chalet à la plage Albert. 3 chambres à coucher, tout près de la plage. Pas d'animaux. Non fumeur. Disponible du 20 août au 1er septembre. Composez le 612-2329.
616-

À LOUER : appartement de 2 chambres à coucher. À 5 min. du CUSB. Entrée privée, service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et cuisinière compris. 595 $ par mois. Services inclus, sauf électricité. Disponible le 1er août. Composez le 255-1578.
609-

Nécrologies

Marie-Marthe Girouard (née Brunet)

Paisiblement et après un court séjour à l'hôpital Saint-Boniface, Marthe Girouard, fille de Godias Brunet et de Alice Jutras, est décédée le 4 juillet 2006 à l'âge de 93 ans.

Elle fut précédée en décès par son mari bien-aimé, Lorenzo; ses sœurs : Cécile Coe, Berthe, Marguerite et Alice Brunet; ses frères : Denys et Henri Brunet; sa belle-soeur Jeanne d'Arc (Henri).

Marthe laisse dans le deuil ses trois enfants : Robert (Denise) Girouard, Suzanne (Gilles) Gagnon et Nicole (Minke) Stornel; ses petits-enfants : Jacqueline (Roy) van Gemert, Jennifer (Ryan) den Teuling, Darcy Girouard, Danielle (Leith) Grenkow et Dominic Gagnon; ses arrières petits-enfants : Marcel et Tyler van Gemert et Jonah den Teuling; sa soeur : Jeanne Brunet; ses frères : Paul (Marie-Thérèse) et Pierre (Aline) Brunet; ses belles-soeurs : Thérèse (Denys) Brunet, Melba Patton et Lorraine Riddell; un beau-frère, Clément Moreau; cousine et chère amie, Lucille Corbeil.

Maman vécut sa jeunesse à Saint-Boniface sur la rue Saint-Jean-Baptiste et fréquenta l'Académie Saint-Joseph et l'école normale sur la rue William. Elle se dédia à une carrière en éducation pendant plus de trente ans, commençant à Aubigny pour ensuite revenir à Saint-Boniface et à l'école Provencher. Mais, c'est à Somerset qu'elle s'est finalement établie pour passer de nombreuses années à l'école Richard. En plus d'enseigner la troisième année, elle était la directrice de la chorale et elle était fière d'entendre chanter ses petits aux festivals de la Division la Montagne pendant plusieurs années. Maman a été une femme active dans plusieurs organisations au courant de sa vie : les Filles d'Isabelle comme membre, régente de Somerset et régente du Manitoba, membre et parfois organiste de la chorale à l'église, et secrétaire du club Rendez-Vous. Sa passion tout au long de sa vie a été la musique et jouer du piano. Elle possédait une collection impressionnante de morceaux de musique et elle était la plus heureuse quand elle jouait toutes ses pièces préférées. Après sa retraite, Marthe et Lorenzo séjournèrent les mois d'hiver dans le sud des États-Unis et ils voyagèrent dans l'est du Canada pour visiter la parenté. En 1988, ils déménagèrent à Winnipeg mais retournèrent à Somerset durant les beaux mois d'été pour jardiner, rencontrer leurs amis et accueillir leur famille. Après le décès de son mari, Marthe trouva confort et consolation auprès de ses bonnes amies de Fort Garry Place. Elle prit résidence au Centre Taché l'hiver dernier où elle se sentait choyée et chez elle.

Une messe des funérailles fut célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface le 7 juillet 2006 par M. l'abbé Edouard Bonin. L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Boniface.

La famille remercie le personnel de 2 ABC du Centre Taché et le personnel de 5 A de l'hôpital Saint-Boniface pour leurs soins.

Maman, tu es dans notre coeur pour toujours.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

J.L.



Sœur Marthe Guay (Sœur Saint-Joseph) Fille de la Croix

Juin 1913 - juillet 2006

Sœur Marthe est décédée très paisiblement le 13 juillet 2006, à la Maison provinciale des Filles de la Croix. Elle était âgée de 93 ans et complétait la 71e année de sa profession religieuse.

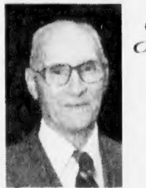
Sœur Marthe laisse dans le deuil une sœur, Yvonne Barrette, ainsi que de nombreux neveux et nièces. Comme elle avait la facilité d'établir de bonnes relations avec les gens, nombreux sont les parents et amis qui se souviendront longtemps de sa qualité d'accueil et de service.

L'ont précédée dans la mort : ses parents Joseph et Yvonne; ses frères : Ernest, Yvon (Rose Sheedy); sa sœur Thérèse (John Brennan); et son beau-frère Gérard Barrette.

Quoique menue physiquement, sœur Marthe a su jouir d'une qualité de vie que beaucoup pourraient lui envier. Nombreuses sont les personnes qui ont bénéficié de son écoute attentive qui débouchait toujours sur le suivi qui convenait face aux besoins exprimés. Ses treize années de dévouement en France, dans un foyer d'accueil, l'ont littéralement liée d'amitié avec de nombreuses personnes qui ont su l'apprécier au niveau de ses qualités bien humaines. Au Canada, elle se dévoua dans l'enseignement et autres services communautaires dans les provinces du Québec, de la Saskatchewan et du Manitoba. Des élèves présents à ses obsèques ainsi que des parents et amis témoignèrent généreusement de leur appréciation envers cette femme remplie de bonté et de tendresse à leur égard. Son amour de la nature et spécialement des oiseaux, des chiens et des plantes était signe de son amour de la planète et de ses habitants.

Les Filles de la Croix et Madame Yvonne Barrette désirent remercier bien sincèrement le personnel de l'infirmerie qui ont entouré sœur Marthe de leurs bons soins.

Une célébration d'action de grâces eut lieu le dimanche 16 juillet. La Célébration eucharistique, présidée par l'abbé Marcel Toupin, fut célébrée à la chapelle des Filles de la Croix, rue Moore, le 17 juillet. L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Adolphe.



Jean-Baptiste Courcelles (1917-2006)

Renald, Denise et Dianne annoncent le décès de leur père, Jean-Baptiste Courcelles, le vendredi 14 juillet 2006, à l'âge de 89 ans. Entouré de sa chère famille, Jean-Baptiste est retourné à la Maison du Père céleste où sa chère épouse Méline l'attendait depuis l'an 1993.

Il nous manquera beaucoup car il nous était très cher. Il est empreint dans les souvenirs précieux de ses enfants, Renald (Marie), Denise (Ron Vielfaure), Dianne (Fernand Boily) et ses petits-enfants, Carole (Frank Viveiros), Jocelyne, Angèle (Gäetan Bisson), Joanne (Jack Romaniuk), Alain, Louanne, Philip, Patrick, Lisanne, Alex et aussi ses arrière-petits-enfants, Breanne, Justin, Émilie, Caroline, Serena, Alyssa, Isabelle, ainsi que ses soeurs, Thérèse Berthelette, Marie-Ange Gagnon, Agathe Courcelles et ses frères Henri et Paul. De même pour ses beaux-frères et belles-soeurs, Thèrese Courcelles, Anita Courcelles, Arsène Therrien, Simone Hébert, Louise Mireault, Lina Therrien, Berthe Therrien et ses nombreux neveux et nièces qu'il aimait et appréciait chaque moment passé en leur présence. Papa avait vécu auprès de nous une foule de moments doux qu'il emporte avec lui dans sa nouvelle maison. Dans la paix il nous attend!

Jean-Baptiste fut précédé par ses parents, Wilfrid et Delphine Courcelles, sa soeur Yvonne, ses frères Adélard, André ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs, Dominique Courcelles, Olivier Berthelette, Antonio Gagnon, Rose Courcelles, Lorette Courcelles, Berthe Courcelles, Églantine Rougeau, Jean-Marie Therrien, Emmanuel et Thérèse Therrien, Justine Nadon, Justine Therrien et Séraphin Therrien.

Une pensée pleine de reconnaissance inspirée par la générosité et la gentillesse que le personnel de la Villa Youville à Sainte-Anne-des-Chênesa manifestées à notre endroit. En plus des soins professionnels, ils ont témoigné à notre cher papa, leur amour, leur accueil, leur sens de la famille et d'appartenance. Du fond de nos coeurs, mille mercis! Ses dernières années auront été pour lui des années inoubliables. Sœur Rioux et sœur Forest, vous étiez toujours présentes quand on a eu besoin de vous et c'est bien pour cela que vous méritez aujourd'hui un bouquet de remerciements.

La messe de la résurrection a été célébrée par Monseigneur Albert Fréchette, le mardi 18 juillet 2006 en l'Église Saint-Joachim, à La Broquerie, à 19 h et le visionnement a eu lieu à 18 h 30. L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Joachim après la messe.

Si vous le désirez, vous pouvez faire un don à la mémoire de Jean-Baptiste au Comité pastoral de la Villa Youville inc., 15, chemin Charrière, Sainte-Anne, Manitoba, R5H 1C9.

La direction des funérailles a été assurée par le salon mortuaire Birchwood de Steinbach et Winnipeg, 1 888 454-1030 ou (204) 346-1030.

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



Les grands-parents de Jésus - 1re partie

Tout en utilisant des moyens très simples, selon son mode propre d'agir, Dieu prépare les instruments pour atteindre sa fin et choisit les personnes pour accomplir son œuvre. Forte d'une telle conviction, la piété populaire a reconnu la sagesse du choix de Dieu, en rendant un culte très marqué aux parents de la Vierge Marie, les grands-parents maternels de Jésus.

Les écrits bibliques ne nous livrent aucun renseignement sur les parents de la Vierge Marie. Le premier document qui mentionne les noms d'Anne et de Joachim, c'est le Protévangile de Jacques (IIe siècle), un livre apocryphe d'origine inconnue, qui n'est pas admis dans le canon biblique. Dès le début, il met en scène Joachim qui, humilié dans le Temple, parce qu'il n'a pas d'enfant, se retire au désert. De son côté, Anne son épouse est outragée par une servante pour la même raison. Elle supplie le Seigneur de mettre fin à sa stérilité. Un ange lui annonce que sa prière est exaucée. Joachim, prévenu lui aussi par un ange, se hâte de revenir au domicile conjugal. Dans les délais ordinaires, Anne met au monde une fille et lui donne le nom de Marie. L'enfant grandit et, à l'âge de trois ans, ses parents la conduisent au Temple, pour y accomplir leur vœu de la consacrer au Seigneur.

L'Évangile du pseudo Matthieu (VIe s.) complète cette légende d'Anne et de Joachim. Ils habitent Jérusalem; ils sont de la tribu de Juda; ils restent vingt ans sans postérité. Joachim séjourne longtemps au désert. Anne, de la race de David, conçoit d'une manière virginale au moment de l'annonce de l'ange. Tous deux se rencontrent d'une façon miraculeuse à la porte Dorée.

L'Évangile de la nativité de Marie (VIIIe s.) ajoute encore quelques détails. Par exemple, l'ange précise que le nom de Marie devra être donné à l'enfant. Plus tard, la légende ne fera que s'amplifier.

Qu'y a-t-il de vrai, ou simplement de vraisemblable dans tous ces récits? Il est impossible de le préciser. Sans doute, le premier ouvrage est plus ancien; mais il appartient à un genre littéraire suspect, qui ne manifeste aucun sens historique dans le détail des faits. Les historiens peuvent donc conclure que l'on ne sait rien des parents de la Vierge Marie.

Pourtant, les humbles et les simples ont perçu le message essentiel à travers ces récits légendaires : un homme et une femme se sont aimés; de cette union est née Marie, la Vierge, Mère de Dieu. Si peu que l'on sache des parents de Marie, ne suffit-il pas de penser qu'ils furent choisis par Dieu, pour mettre au monde et éduquer cette enfant? Celle-ci a appris de ses parents à prier le Dieu de ses Pères et à connaître la promesse du Messie.

Le culte de sainte Anne est très ancien et a fleuri très vite, tandis que celui de saint Joachim, plus tardif, lui est généralement associé. En Orient, une église fut dédiée à la Mère de la Vierge à Constantinople au VIe siècle; une autre existait à Jérusalem construite, dit-on, sur l'emplacement de son tombeau primitif. Déjà au Xe siècle, l'Orient connaissait trois fêtes de sainte Anne.

Les croisés vont transplanter en Occident le culte de sainte Anne avec un vif succès. Il faut dire qu'au VIIIe siècle plusieurs papes étaient d'origine grecque ou syrienne. Toutefois, ce n'est que quelques siècles plus tard que l'on trouve une fête mentionnée dans des textes de l'Église. Au XVe siècle, la fête du 26 juillet apparaît dans un missel de Rouen; c'est le temps où le culte de la Vierge rayonne jusqu'à sa mère; toute sa famille n'est pas loin de participer à ses privilèges personnels!

C'est en Bretagne que devait naître une dévotion très importante à sainte Anne. Le culte à l'aïeule du Seigneur devait être renforcé au XVIIe siècle par les apparitions à un pauvre laboureur sur la lande d'Auvray. En effet, en 1623, un paysan appelé Yves Nicolazic raconte qu'au lieu nommé Keranna, sainte Anne lui était apparue et lui avait demandé de rebâtir son ancienne chapelle, détruite depuis 924 ans. Informé, le recteur de la paroisse traita Nicolazic d'extravagant; mais les visions persistèrent; finalement, le fermier découvrit près d'une fontaine une vieille statue de sainte Anne, enfouie dans la terre et à demi pourrie. Quelques années plus tard, l'évêque autorisa la construction d'une chapelle. Le pèlerinage connut alors un grand développement régional. On y vint en procession de toutes les paroisses de la Bretagne.

La Révolution française mit en vente le sanctuaire, acheté par un catholique, qui le conserva en bon état. Le culte continua en secret; mais la statue, cachée d'abord dans une mare, fut livrée finalement aux autorités et brûlée, sauf un morceau de la tête, qu'on voit aujourd'hui enchâssé dans le socle de la nouvelle statue. La basilique dans son état actuel fut reconstruite dans le style de la Renaissance et l'esplanade aménagée de 1866 à 1873. Yves Nicolazic, décédé le 13 mai 1645, est inhumé dans la basilique.

La suite de cette chronique paraîtra la semaine prochaine.

FAMILLE SAQUET

100 ans en terre canadienne!

Les Saquet fêtent l'anniversaire de l'arrivée de leurs ancêtres au Manitoba.

Daniel BAHUAUD

La vie était difficile dans la région montagneuse de l'Aveyron, dans le Sud de France, en 1906.

Le manque de terres arables ne permettait pas l'épanouissement des familles des cultivateurs, éleveurs de brebis et fabriquants de fromage roquefort qui cherchaient à léguer leurs fermes à leurs enfants. Et c'est ainsi qu'Auguste Saquet et son épouse Célina Roger ont décidé de quitter leur terre natale pour venir s'établir au Canada.

Un siècle plus tard, leurs descendants fêtent ce choix heureux. « On ne pourrait pas demander mieux que de vivre au Canada, dans la belle région de Laurier et de Sainte-Rose-du-Lac, souligne le petit-fils d'Auguste et de Célina, René Saquet. Surtout quand on sait combien difficile peut être la vie dans d'autres pays. L'ironie, c'est que nos ancêtres ne savaient pas précisément où ils allaient s'établir. Arrivés au Québec, ils ont rencontré une autre famille française qui, parce qu'elle connaissait déjà des gens ici, avait cru bon s'établir au Manitoba. Mes grands-parents les ont tout simplement suivis. »

Une deuxième ironie : s'ils avaient su combien difficile était la vie de colonisateur, les Saquet seraient rentrés en France! « C'est trop vrai, souligne le fils d'Auguste et de Célina, aujourd'hui l'aîné de la famille, Louis Saquet. Mon père disait que s'il avait eu les moyens de retourner en Europe, il l'aurait fait. Pourtant, ce n'est pas l'esprit aventurier qui lui manquait. Lorsqu'il a quitté la cavalerie française, il s'était dit qu'il s'installerait soit en Algérie, soit en Argentine, ou encore au Canada. On connaît son choix, bien qu'il y ait eu un Saquet qui a émigré vers l'Argentine. Sa descendance y est toujours, mais ça fait depuis les années 1930 que les Saquet ont perdu contact avec cette branche de la famille.

« Défricher des terres à Laurier, c'était plus que difficile, poursuit Louis Saquet. Imaginez ce que c'était d'être agriculteur dans une région éloignée, sans aucune infrastructure. Il fallait travailler d'arrache-pieds. Le premier hiver, mes parents l'ont passé dans le poulailler des Dupré de Laurier. Ils vivaient de gibier qu'ils chassaient dans la forêt environnante. Est venu ensuite tout le travail de préparer la terre pour la culture. Ma famille, comme les autres de la région, ont acheté des vaches. Sans les petits profits de la vente de la crème et du lait, personne n'aurait survécu. »

René Saquet abonde dans le même sens. « Je n'ai que de l'admiration pour mes grands-parents et les gens comme eux qui ont colonisé l'Ouest. Nous retirons jusqu'aujourd'hui les bénéfices de leurs efforts. »



Gracieuseté Lucie Shore

Les Saquet en 1914. Léon, Jeanne et Aimée, Auguste, Marie Célina avec Lucie sur les genoux.

Les Saquet ont eu huit enfants, dont sept qui ont eu à leur tour une progéniture. Quoique fière de son pays d'adoption, la famille n'a jamais oublié la Mère Patrie. « Mes grands-parents ont entretenu une correspondance avec la parenté française, indique un autre petit-fils d'Auguste et de Céline Saquet, Jacques Saquet. Pour ma part, je suis allé en France à deux reprises, et ma famille a des contacts avec les cousins. Et puis bien sûr, en 1939, mon père, Louis, est allé se battre pour la France, comme soldat français. »

« C'est vrai, j'ai répondu à l'appel de la Patrie, indique Louis Saquet. J'ai reçu mon fascicule de mobilisation en 1939 et j'ai combattu les troupes nazies en 1940. On n'a pas mené le combat bien longtemps. En mai 1940, tout était déjà fini. Les Allemands occupaient le pays. Après tout, que pouvions-nous faire avec notre artillerie traînée par des chevaux lorsque l'ennemi avait des blindés? Au plus chaud du combat, j'étais camionneur militaire, parce que j'étais un du petit nombre de soldats qui savaient conduire un véhicule. On entendait tirer les canons des Allemands au loin. Les obus sifflaient par-dessus nos têtes. Et puis on les entendait atterrir. »

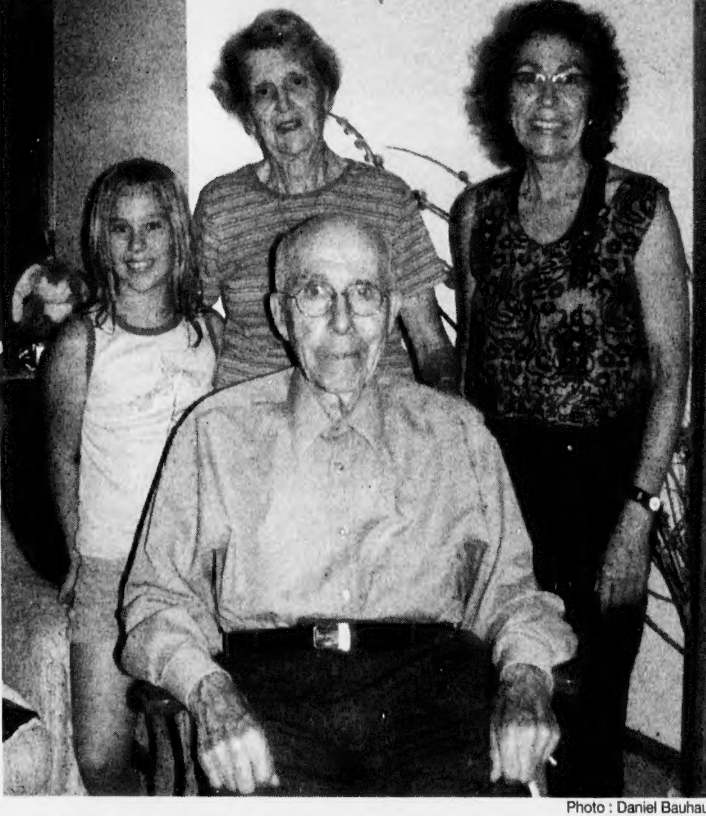


Photo : Daniel Bauhaud

L'aîné de la famille Saquet, Louis, avec sa petite-fille Katrina Lang (fille de Madeleine Saquet), son épouse Alice et sa fille Marie Saquet.

Une fois démobilisé, Louis Saquet s'est vu obligé de travailler en Afrique du Nord. En travaillant fort et en épargnant les petites sommes qu'il récoltait, il a pu payer le transport pour rentrer en France. « J'ai été hébergé chez les cousins Saquet, raconte-t-il. La vie était toutefois mouvementée. Deux cousins se sont fait abattre par les Allemands. Surpris dans un champ par des soldats en patrouille, ils ont fui au lieu de se laisser interroger. Les Allemands ne se sont pas posé de questions. Ils les ont descendus sur-le-champ.

« En 1946, j'ai pu enfin rentrer au Canada, poursuit Louis Saquet. Mais je n'étais pas seul. J'ai rencontré Alice, une jolie fille de Montpellier, que j'ai mariée. Et puis j'ai mené une vie aussi productive et heureuse que possible. Alice et moi avons élevé nos enfants. Et eux élèvent à leur tour les leurs. »

La fête du centenaire de l'arrivée des Saquet aura lieu les 4, 5 et 6 août, à cinq kilomètres de Laurier, sur la terre qu'a défrichée Auguste Saquet. « Elle est toujours dans la famille, indique Jacques Saquet. Elle appartient à son neveu Paul Saquet. »

« Nous attendons près de 125 personnes, dont plusieurs de France, souligne à son tour René Saquet. Il y aura même une cousine de la Guyane française. La fête ne sera pas très formelle. Nous voulons surtout que ce soit l'occasion de faire des retrouvailles ou pour les plus jeunes d'apprendre à connaître leur parenté. Nous visiterons plusieurs terres développées par les Saquet, ainsi que les cimetières de Laurier et de Sainte-Rose-du-Lac. Et puis, le dimanche, il y aura une messe commémorative à Laurier. Ce qui est bien, car les Saquet ont de quoi être reconnaissants. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES

